

HORS-SÉRIE

Gala

HUGUETTE

SA MÈRE, LA GRANDE ABSENTE



SYLVIE

SON ÂME SŒUR



JOHNNY ET LES FEMMES

Celles qui l'ont aidé.
Celles qui l'ont blessé.

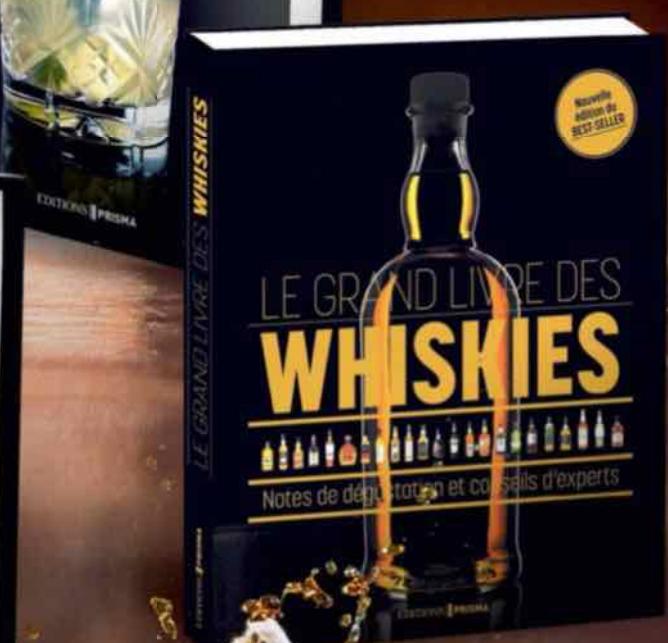
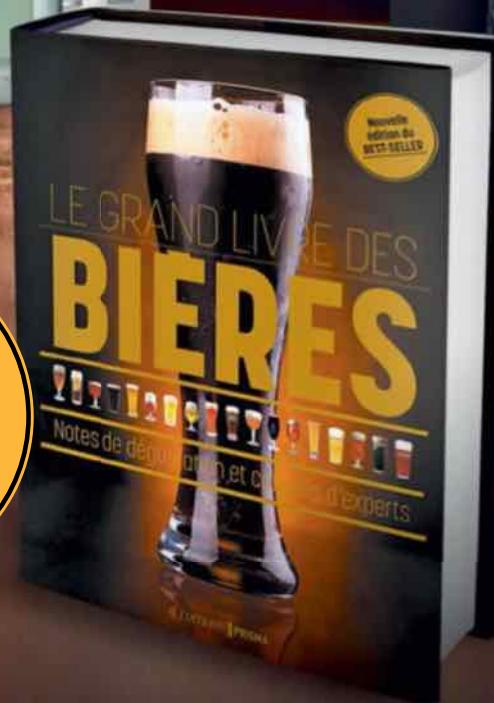
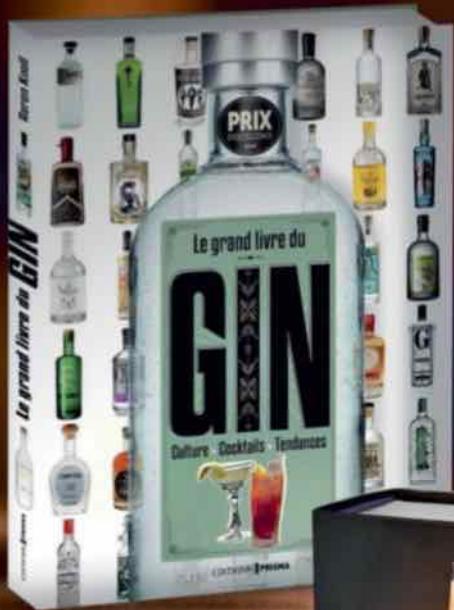
LADY LUCILLE
SA MYSTÉRIEUSE
AMOUREUSE

NANETTE
SON ANGE NOIR

HÉLÈNE MAR
SA TANTE QUI LUI
A TOUT APPRIS



Mieux connaître pour mieux déguster

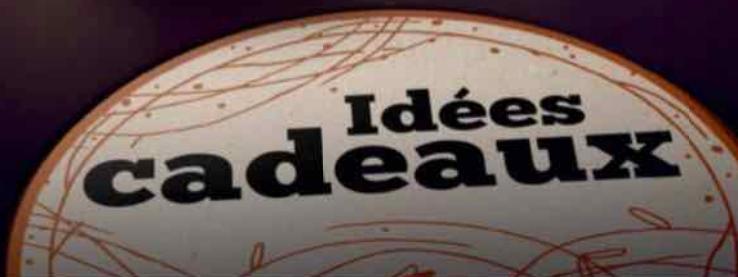


Nouvelles éditions mises à jour des BEST-SELLERS
Une collection vendue à près de 150 000 ex !*

Histoire, fabrication,
notes de dégustation, recettes de cocktails...

Découvrez dans ces livres
l'univers de ces boissons qui ont tant à révéler,
et poussez la porte des meilleures brasseries et distilleries du monde.

[www.editions-prisma.com](#)



Disponibles en librairie et sur boutique.prismashop.fr à partir de 19.95€

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

SOMMAIRE

SPÉCIAL JOHNNY

Octobre 2018

Magazine hors-série édité par



13, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers.

Tél. : 01 73 05 45 45.

Télécopie de la rédaction : 01 47 92 66 70.

Internet : prismamedia.com.

Commission paritaire : 1014 K 85541.

Société en nom collectif au capital
de 3 000 000 €, d'une durée

de 99 ans, ayant pour gérants Gruner und Jahr
Communication GmbH et Rolf Heinz.

Les principaux associés sont : Media Communication SAS,
et G+J Communication GmbH.

Pour joindre votre correspondant, composez
le 0173 05 suivi des chiffres entre parenthèses.

Rédacteur en chef

Matthias Gürler

Rédactrice en chef adjointe en charge du Hors-Série

Katia Alibert

Directeur artistique

Vincent Le Bee

Chef d'édition

en charge du Hors-Série

Yasmine Benchicha

Ont collaboré à ce numéro :

Katia Alibert, Sébastien Catroux, Elodie Mandel,
Virginie Picat, Séverine Servat de Ruyg

Secrétaire de rédaction

Claire Mahier (1^{re} SR), Frédéric Aron,
Véronique Buon, Clotilde Coquet

Maquette

Antoine Picard

Photo

Jean-François Dessaint

Secrétaire

Cécile Weill (assistante de direction)

Secrétaire comptable

Laurence Tronchet

Chefs de fabrication

Agathe Caltot, Céline Charvin, Laurent Prévost

Services Publicité et Diffusion

Chief Transformation Officer,

Délégué Exécutif Prisma Media Solutions :

Philippe Schmidt

Directrice Commerciale Pôle Féminin

Haut de Gamme :

Anouk Kool et son équipe.

Directrice Publicité :

Claire Schmidt et son équipe.

Directeur Marketing Client :

Nathalie Lefebvre du Prey

Directeur Commercialisation Réseau :

Serge Hayek

Directeur des Ventes : Bruno Recurt.

Service abonnements

et anciens numéros de Gala

62066 Arras Cedex 9. Tél. : 0 811 232 221
(prix d'une communication locale);
de l'étranger : 00 33 3 214 65 31.

Prix de l'abonnement pour 1 an (52^e),
France métropolitaine : grand format 126 €.
Autres destinations : nous consulter.

prismashop.gala.fr

Directeur de la publication

Rolf Heinz

Directrice exécutive Prisma Media Femmes

Pascale Socquet

Directrice Marketing

Marjorie Pouzadoux-Bokoba

Photogravure Made For Com,

127, avenue Ledru-Rollin, 75011 Paris.

Imprimerie (Hors-Série)

SIEP, 77590 Bois-le-Roi.

Provenance du papier : Suède.

Taux de fibres recyclées : 0 %.

Eutrophisation : Ptot 0,01 Kg/tonne de papier.

Distribution

Préstalis

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la
déterioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour
appreciation. La reproduction, même partielle, de tout
matériel publié dans le magazine est interdite.

Numéro ISSN : 1243-6070.

Imprimé en France. Dépôt légal : octobre 2018.

Création : janvier 1993.



DANIEL ANGELI/BESTIMAGE

L'AMOUR...

Ses yeux en amande s'étiraient quand il désirait une fille... le sourire ambigu, un magnétisme digne d'une star d'Hollywood. Il était Johnny. Une bête de scène qui ne dormait jamais, écumait les boîtes de nuit, séduisait les filles d'un regard, sans un mot. Les femmes... la grande histoire de sa vie. Tout débute par un abandon, terrible. Celui de sa mère Huguette. Johnny est élevé par sa tante Hélène qui le considère comme son fils. Mais ce n'est pas suffisant pour réparer les douleurs de l'enfance. Toute sa vie, il cherchera celle qui lui tiendra la main comme une mère. La quête du grand amour qu'il fuit toujours, de peur qu'il ne se sauve. Quand on le délaisse, ses démons l'assaillent. Il sombre toujours, court de bars en bras. S'oublie. Pourtant un jour, l'âme cabossée décide de se poser, de baisser sa garde. Il a trouvé son ange gardien, Laeticia. Avec elle, il comprend que le sentiment éternel peut durer, que le pardon existe. Les vertus de l'amour.



CAROLE BELAIGE

KATIA ALIBERT

Rédactrice en chef adjointe

4 LAETICIA Un an sans Johnny

12 LE JOUR OÙ la guerre a débuté

20 DEUX CLANS s'affrontent

24 LE COMBAT des ténors du barreau

26 HUGUETTE CLERC Sa mère : la grande absente

32 HÉLÈNE MAR Celle qui lui a tout appris

34 SYLVIE VARTAN Son âme sœur

42 NANETTE Son ange noir

44 NATHALIE BAYE Sa jolie intello

50 BABETH Madame Hallyday pendant 62 jours

52 ADELINE La passion destructrice

56 BETSY, LINDA... Ses belles conquêtes

58 LAETICIA La gardienne du temple

66 LADY LUCILLE La mystérieuse confidente

68 LAURA Son double

74 LAURA VS LAETICIA A l'origine de la brouille

76 JADE & JOY La vie avant tout

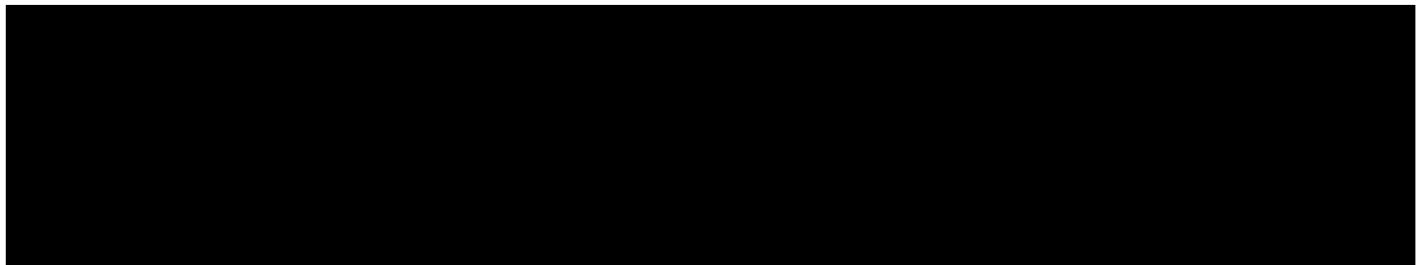
82 CE QU'IL A DIT D'ELLES

CRÉDITS PHOTOS DE COUVERTURE : JOHNNY ET LAETICIA : SYLVIE LANCRENON / H&K ; JOHNNY & HUGUETTE : DANIEL ANGELI / BESTIMAGE ; JOHNNY & SYLVIE : BESTIMAGE.

RETROUVEZ TOUTES LES INFOS GOTHA SUR Gala.fr
CONNECTEZ-VOUS ÉGALEMENT SUR LA PAGE [facebook](#)

LAETICIA UN AN SANS JOHNNY

ELLE A QUITTÉ PARIS LE 10 DÉCEMBRE POUR ENTERRER SON HOMME.
DEPUIS, ELLE A DÛ APPRENDRE À VIVRE SEULE. À PANSER SES
BLESSURES. À ÉPAULER SES FILLES. À RÉPONDRE AUX ATTAQUES.
ELLE REVIENT DANS LA LUMIÈRE POUR LA SORTIE DE L'ALBUM
POSTHUME DE JOHNNY. ELLE A TENU SA PROMESSE.



**Attaquée de toutes parts depuis la mort de Johnny, la jeune femme
est déterminée à faire valoir ses droits.**



DIMITRI COSTE / BESTIMAGE

J

« Je suis terrassée. Comment est-ce que la vie continue alors que celle de l'homme de ma vie, que j'aime à la folie, s'est éteinte ? » Presque un an après la mort de Johnny, ces mots de Laeticia à Pascal Desprez, l'inconsolable compagnon de Mireille Darc, résonnent toujours douloureusement.

Depuis son départ pour Saint-Barthélemy le 10 décembre 2017,

Laeticia n'a pas mis les pieds en métropole. Début octobre, elle est de retour, non sans appréhension. A Marnes-la-Coquette, la pièce où elle avait installé son matelas près du lit de Johnny, est redevenue un bureau. Sinon, rien n'a changé. Carl, le fidèle homme à tout faire de la famille, a entretenu la propriété en son absence. Johnny n'aimait pas *La Savannah*. Laeticia non plus. Trop de mauvais souvenirs. Mais avait-elle le choix ? Les fans auraient-ils compris un séjour à l'hôtel ? Dans cette villa – dont la mise en vente a été suspendue par la demande de séquestration des biens immobiliers de David et Laura –, Laeticia est face aux souvenirs de son ancienne vie. Quelques jours plus tôt, Laura est venue se recueillir. Son avocat en a fait la demande à Laeticia, qui a immédiatement accepté. Elles ne se sont pas croisées. La comédienne est venue avant le retour de sa belle-mère.

Sa grand-mère Mamie Rock, qu'elle n'a pas vue depuis janvier, est là pour la serrer dans ses bras. Sa mère Françoise et sa belle-sœur Marie-Line, la femme de Grégory Boudou, sont également là pour l'épauler et l'aider à s'occuper des filles. Ainsi qu'un précepteur engagé pour faire l'école à Jade et Joy. Tous mesurent l'épreuve qu'elle endure. Inquiète de la réaction des fans à son égard, Laeticia a prévu deux gardes du corps pour assurer sa sécurité. Si la jeune veuve passe du temps avec quelques amies proches, l'heure n'est pas à la détente.

Laeticia a un programme éprouvant : assurer la promotion du dernier album de son mari. En véritable femme d'affaires, elle n'a rien laissé au hasard, avec une interview dans la presse écrite, une sur TF1, une autre à la radio, sur RTL, chez Marc-Olivier Fogiel. Une offensive médiatique qui n'a qu'un but : ne plus être la veuve de Johnny mais la gardienne du temple. Question d'honneur, de crédibilité aussi. La mission lui tient à cœur, tant les ➤

Après avoir été le manager de Johnny à partir de 2012, Sébastien Farran fait toujours partie du cercle rapproché de Laeticia.



Les vieux copains de Johnny sont toujours là.
A l'image de Pierre Billon qui conduit Laeticia en moto dans les rues de Los Angeles. Ce dernier a travaillé sur dix albums de Johnny Hallyday entre 1982 et 1984.



Maxim Nucci fut le complice en musique de Johnny lors de la dernière partie de sa carrière. Il est également le réalisateur de *Mon pays c'est l'amour*, dans les bacs depuis le 19 octobre.

UNE OFFENSIVE
MÉDIATIQUE QUI N'A
QU'UN BUT : NE PLUS
ÊTRE LA VEUVE DE
JOHNNY MAIS LA
GARDIENNE DU TEMPLE



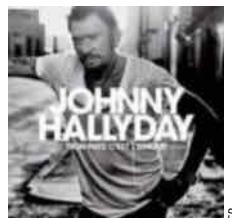
enjeux sont énormes. Des enjeux financiers, bien sûr, à la hauteur de l'attente autour de la sortie de l'album *Mon pays, c'est l'amour* le 19 octobre, mais aussi sentimentaux. Concentrée sur cet objectif, entourée de Sébastien Farran, le manager, et son agent, Laurence Favalelli, Laeticia se prépare depuis plusieurs semaines. A recevoir des coups. A en donner.

Le premier Noël sans Johnny. Sitôt la fin de l'hommage à Madeleine, la veuve du rocker s'est envolée pour Saint-Barth. La sidération après le choc. Si Laeticia n'a pas pu ignorer les messages des médecins, elle y a cru. Jusqu'au bout. Sur la petite île paradisiaque, loin de ceux qui l'ont décriée, elle a pansé ses plaies. Eprouvée, elle ne sort presque jamais de la villa *Jade*, ce refuge que Johnny aimait tant. Et quand elle trouve la force de se confronter au monde extérieur, c'est pour aller se recueillir sur la tombe de son mari, au petit cimetière de Lorient. Le 10 décembre, c'est là que Laeticia, David, Laura et leurs proches lui ont dit au revoir. Chaque jour, à la tombée de la nuit, à l'abri des regards, Laeticia et les petites s'assoient, au milieu des bougies, des peluches, des bouquets de fleurs déposés par les fans. Là, elles écoutent leur chanson préférée *Love me Tender*. C'est le temps de la douleur, du recueillement. Pour ce réveillon si particulier, le premier sans Johnny, la famille est à ses côtés : la mère et la grand-mère

LES AMIS SE RELAIENT PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES POUR NE PAS LA LAISSER SEULE

L'ACTU

MON PAYS C'EST L'AMOUR



Il y a fort à parier que le plus gros vendeur de disques en 2018 sera un artiste mort en 2017. Disponible depuis le 19 octobre, l'album posthume de Johnny Hallyday *Mon pays c'est l'amour* est l'événement musical de cette fin de l'année. La veuve du rocker le promet : « C'est l'album de la survie. Il s'y est raccroché. Il ne s'est jamais autant impliqué. Dans cet album, il y a beaucoup de ce qu'il a voulu dire avant de partir, y compris ce qu'il n'avait pas dit. On y découvre le cœur d'un homme, de mon homme. »

Laeticia n'est pas la seule à encenser l'album. Jean-Claude Camus parle d'un disque « extraordinaire ». Le compositeur Pierre Billon a confié que Johnny n'a eu le temps de poser sa voix que sur dix titres : « Il en était triste, mais l'album est bien largement suffisant sans ces deux titres-là », assure-t-il. Alors que son précédent album *De l'amour* a fini au-delà des 300 000 copies vendues, *Mon pays c'est l'amour* (Warner) pourrait battre des records. S. C.

de Laeticia, Elyette Boudou, Margaux sa demi-sœur, Grégory Boudou son frère. Les intimes, Sébastien Farran et sa compagne Nadège Winter, la productrice Anne Marcassus et son mari, Marie Poniatowski, Hélène Darroze et ses filles, Caroline de Maigret et son compagnon, Yarol Poupaud, guitariste de Johnny ont également fait le voyage. Sans oublier les amis de Saint-Barth : la restauratrice Carole Gruson, l'architecte Philippe Stouvenot, le coach Olivier Toussaint. D'ordinaire, les Hallyday fêtaient Noël à Los Angeles. Pour ce premier 24 décembre sans lui, Laeticia ne pouvait être ailleurs qu'à Saint-Barth. Les amis se relaient pendant les vacances scolaires pour ne pas la laisser seule. David et Laura ne prennent pas la peine de l'appeler. Une promesse non tenue qu'elle ne leur pardonnera pas. Même Estelle, l'ex de David, avec qui elle a toujours eu de bonnes relations, lui tourne le dos. En vacances à Saint-Barth, elle l'ignore, et se rend sur la tombe de Johnny, en prenant soin de ne pas croiser Laeticia. ➤



A gauche : Laeticia en compagnie d'Isabelle Camus et de son fils Joalukas. Ci-dessus (de gauche à droite) : avec son amie la cuisinière Hélène Darroze et son agent Laurence Favalelli.



La famille de Laeticia a toujours été présente à ses côtés : sa grand mère, Elyette, Mamie Rock (ci-dessus), et sa maman Françoise (ci-dessous). En bas : Laeticia, Jade et Joy se sont recueillies tous les jours sur la tombe de Johnny.

ELLE A TENU
SA PROMESSE :
TERMINER L'ALBUM
QUE SON MARI
N'A PU ACHEVER





BACKGRID USA / BESTIMAGE

BESTIMAGE

Los Angeles, le retour à la vie. Quitter les Caraïbes ? Un déchirement. Mi-janvier, la mère de Jade et Joy se résout à rentrer aux Etats-Unis. Détentrice de la carte verte, Laeticia ne peut attendre plus longtemps pour retrouver Pacific Palisades, où la petite famille s'est installée depuis plusieurs années. Le temps aussi pour Jade et Joy de retrouver leurs camarades au Lycée Français. En rentrant à Los Angeles, la veuve renoue avec sa bande. Un après-midi à la plage immortalisé sur les réseaux sociaux, une bouffée d'oxygène dans un quotidien marqué par l'absence. Car Laeticia doit désormais apprendre à vivre seule. Peu à peu, elle retrouve ses marques. A ses côtés, la suivant comme son ombre, Sébastien Farran. Le manager, l'homme de confiance de Johnny depuis plusieurs années a su se rendre indispensable auprès de Laeticia. Quand elle n'a pas le courage de sortir pour accompagner Jade et Joy à la plage, il prend le relais.

La préparation de l'album. Surtout elle n'oublie pas sa promesse à Johnny. Terminer l'album qu'il n'a pas eu le temps d'achever. Jusqu'au bout, malgré la chimiothérapie et une cimentoplastie, le Taulier a travaillé. Si sa santé ne lui a permis de poser sa voix que sur dix morceaux, le timbre est puissant, pur. Depuis qu'il a arrêté de fumer – à cause de ses traitements –, Johnny n'a jamais aussi bien chanté, assure-t-on. Directrice artistique, Laeticia a à cœur d'honorer sa mission. Pour l'aider, Maxim Nucci. Fils spirituel du rocker, il a préparé le retour de Laeticia à L.A, ouvert la maison. Cet homme, membre de sa garde rapprochée, est aussi un soutien moral indispensable pour Laeticia qui broie du noir. Ensemble, ils travaillent pour mener à bien le projet.

Elle ne reste pas longtemps silencieuse aux attaques de Laura, Sylvie, et de leurs proches. Elle prend la parole dans l'hebdomadaire *Le Point* le 11 avril, affirmant une bonne fois pour toute au sujet de l'héritage : « Il (Johnny, ndlr) estimait qu'il avait fait des donations de son vivant et que ça les protégeait. David a construit sa vie, il a plus de cinquante ans, il a fait un beau mariage, c'est un artiste reconnu. Et son père a été là quand

A gauche : la propriété des Hallyday à Pacific Palisades, un beau quartier de Los Angeles situé non loin de l'océan. C'est là que Laeticia, Jade et Joy résident.

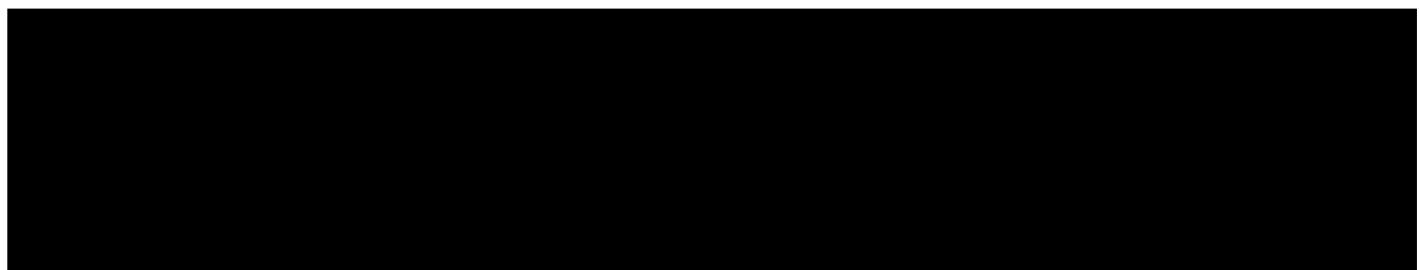
il a fallu l'aider. Pour Laura, de la même façon, il l'a aidée quand elle en a eu besoin. Pour lui, ils étaient sortis d'affaire. » Elle observe les « sorties » de son père André Boudou dans la presse, ou de Mamie Rock, sa grand-mère. Une épreuve de plus pour Laeticia dont la famille éclatée n'en finit plus de se déchirer.

Le premier été sans Johnny. Laeticia et ses filles passent l'été à Saint-Barthélemy. Du 24 juin au 5 septembre, elles ont multiplié les activités. Les fillettes ont tenté d'oublier que leur papa n'était pas là pour souffler leurs bougies. Cet été, elles ont fêté leurs quatorze et leurs dix ans. Entourées de leurs copains et copines (Roman Lavoine le fils de Marc Lavoine, Tess Rambaldi la fille de Marie Poniatowski, Joalukas le fils de Yannick Noah), elles grandissent. Pour leurs anniversaires, Laeticia a organisé des grandes fêtes, comme Johnny les aimait. Le 3 août pour les dix ans de Jade, la femme du rocker a même ressorti la perruque rose qu'elle portait en 2015. A l'époque, elle posait avec Johnny et les fillettes, tout sourires. Sans cesse branchées sur le jeu Fortnite et l'appli Musical.ly, les deux soeurs sont accros aux réseaux sociaux. Elles ne sont pas les seules, Laeticia multiplie les cartes postales... Au milieu de son gang de copines, Alessandra Sublet, Yaël Abrot, Marie Poniatowski, Liliane Jossua, Isabelle Camus, elle prend la pose. En légende « love is all » ou « le meilleur est à venir »... Des messages d'amour, de main tendue et d'espoir avant un nouveau round dans la guerre qui l'oppose aux aînés de Johnny. ♦

ÉLODIE MANDEL

LE JOUR OÙ LA GUERRE A DÉBUTÉ

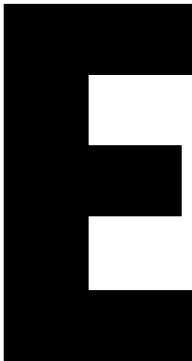
DEPUIS DES ANNÉES, LES RELATIONS ENTRE LAETICIA
ET LES AÎNÉS DE JOHNNY N'ÉTAIENT PAS AU BEAU FIXE.
À LA MORT DU ROCKER, LES MASQUES TOMBENT...





BORDE-JACOVIDES/BESTIMAGE

Le 9 décembre, les deux familles de Johnny se recueillent sur son cercueil. Devant les caméras et les fans, ils affichent leur union sacrée. Mais derrière les accolades, la tension est palpable.



Elle n'a pas été capable de prendre son téléphone pour prévenir Laura et David de la mort de leur père le 5 décembre au soir, mais Laeticia a eu à cœur d'organiser l'hommage à Johnny à la Madeleine. Avec la complicité de l'Elysée, elle n'a rien laissé au hasard.

L'image du cercueil blanc laqué, Laeticia marchant derrière le corbillard, tenant par les épaules ses deux petites filles, Jade et Joy, a fait couler les larmes des milliers de fans massés autour de l'église. Cachée derrière ses lunettes noires, les cheveux sagement ramenés en chignon, Laeticia rejoint David et Laura qui attendent, main dans la main, sur le perron de l'église en ce 9 décembre glacial. Laeticia embrasse David, puis Laura. Face à eux, le cercueil de Johnny. Les gestes sont maladroits, l'accordade rapide... Très vite, Laeticia se tourne vers Emmanuel Macron puis vers son épouse Brigitte, qu'elle embrasse chaleureusement. L'épouse du Président a été la première

prévenue du décès de Johnny dans la nuit du 5 au 6 décembre. Laeticia l'a appelée immédiatement comme un réflexe de survie. Brigitte joue l'intermédiaire dans les échanges avec David et Laura. Inquiets de ne pas être consultés sur l'organisation de la messe hommage, les aînés de Johnny l'auraient sollicité. Laeticia propose de partir tous ensemble du funérarium pour rejoindre l'église. Mais, dès le lendemain du décès de leur père, Laura et David font part à Brigitte Macron de leur souhait d'attendre le cortège en haut des marches de la Madeleine. Et donc de ne pas escorter de leur belle-mère. Il se méfient. Peut-être ne veulent-ils pas donner l'illusion d'un clan uni ?

Dans l'église, Laeticia, Sylvie et Nathalie, trois des femmes de la vie de Johnny, ne sont pas côte à côté. De part et d'autre de la nef, deux clans. Celui de Laeticia, de ses filles, des proches – dont l'acteur Jean Reno et la cheffe étoilée ➤

"LAETICIA ÉTAIT LA NOUVELLE JACKIE KENNEDY ET SYLVIE VARTAN NE LE SUPPORTAIT PAS"

ANDRÉ BOUDOU, LE PÈRE DE LAETICIA

C'est à La Savannah, à Marnes-la-Coquette, que Johnny s'est éteint. Cette maison, il ne l'aimait pas. C'est pourtant là que Laeticia a choisi de séjourner pour son retour en métropole.



ANGELI BORDS-GUILZARD/BESTIMAGE



CYRIL MOREAU/BESTIMAGE

David et Laura
n'ont pas voulu
accompagner Laeticia
dans la descente des
Champs-Elysées.
Ils ont préféré
l'attendre sur le perron
de la Madeleine.



BORIS JACOBSON/BESTIMAGE

Laeticia a mis en scène l'hommage de Johnny
dans ses moindres détails. C'est elle qui a eu l'idée
de parcourir les derniers mètres à pied,
derrière le corbillard.

Dans l'église, les deux clans ne se mélangent pas.
D'un côté, Laeticia et les Boudou. De l'autre, David et
Laura épaulés par Sylvie Vartan et Nathalie Baye.



"LES AÎNÉS
ÉTAIENT LES
BÊTES NOIRES DE
LEUR BELLE-MÈRE"

NATHALIE BAYE



Inquiets, David et Laura ont pris contact dès le 6 décembre avec Brigitte Macron.



David et Laura n'ont pas pu dire au revoir à leur père avant sa mort... Ils en auraient été empêchés.

Hélène Darroze, parrain et marraine de Jade et Joy –, mais aussi le manager Sébastien Farran, le père de Laeticia, André Boudou, sa grand-mère, Elyette Boudou, alias Mamie Rock. De l'autre, celui de David et Laura, tout aussi marqués par le chagrin, épaulés par Alexandra et Raphaël leurs conjoints, leurs mères Sylvie Vartan et Nathalie Baye, et les petits-enfants de Johnny, Ilona et Emma Smet, les filles que David a eues avec Estelle Lefébure, et Cameron, le petit dernier. Devant les caméras de télévision qui retransmettent en direct la cérémonie, la photo est parfaite. Mais cette unité de façade ne va durer que quelques heures.

Laeticia s'enfonce le 10 décembre. A bord de l'avion privé affrété par la maison de disques de Johnny – la Warner –, ses filles et quelques amis. David et Laura, eux, ont rejoint l'île française des petites Antilles par leurs propres moyens. Sur place, les proches de Laeticia, parmi lesquels le musicien Maxim Nucci, le guitariste Yarol Poupaud, le manager Sébastien Farran, s'installent dans les dépendances de la villa Jade, pourtant abîmée par l'ouragan Irma... David et Laura, eux, préfèrent voyager ensemble de leur côté. Ils ne veulent plus faire semblant. Chez les ex non plus, on ne cache pas son agacement. C'est Sylvie Vartan qui dégaine la première. Dans un communiqué envoyé à l'AFP, elle explique pourquoi elle a refusé de se rendre à Saint-Barth : « Johnny restera pour toujours dans mon cœur et je ne pourrais pas supporter de le voir mettre en terre. » Surtout, elle ne dissimule pas son regret que son premier amour soit enterré si « loin de ceux qui l'aiment tant ». Une attaque en règle contre Laeticia. Son cri du cœur agit comme un électrochoc. Jean-Claude Darmon, proche de Laeticia, sort de ses gonds. « C'est triste [...]. C'est même indécent parce que la volonté de Johnny reste celle de Johnny et justement, il voulait venir à Saint-Barth », lâche l'homme d'affaires prompt à voler au secours de la veuve dans la tourmente.

L'autre absence remarquée à Saint-Barth, c'est celle de Nathalie Baye, la mère de Laura. La compagne de Johnny au début des années quatre-vingt attendra deux mois après la mort de l'artiste pour sortir du silence. Ses mots du 5 mars résonnent cruellement pour Laeticia... « Les aînés étaient les bêtes noires de leur belle-mère », écrit-elle, avant d'ajouter : « Johnny en a beaucoup souffert, David et Laura aussi. Il y avait l'apparence, photos familiales à l'appui, mais la réalité était beaucoup moins gracieuse. »

Le jour des obsèques, le ton monte même entre David et André Boudou, le père de Laeticia. Si l'homme d'affaires nie en être venu aux mains, il évoque des « tensions » avec le chanteur de cinquante-deux ans. « Laeticia était la nouvelle Jackie Kennedy française et Sylvie Vartan ne le supportait pas », lâche le patron de boîte de nuit, avant d'enchaîner : « Après les obsèques, la mère de David a réuni tout le monde à Los Angeles pour organiser la stratégie que l'on a vue après : faire comme s'il y avait d'un côté le showbiz parisien et de l'autre une famille de ringards, de ploucs de province... » Des accusations qui ne prennent plus la peine d'être chuchotées. Pourtant à observer les photos du cimetière de Lorient le 10 décembre, David, Laura, Laeticia – tout de blancs vêtus –, la veuve tombant dans les bras de David qui sèche ses larmes... on les croirait unis.

Il ne faudra pas beaucoup attendre pour apercevoir les failles. S'estimant « déshérités », ce qui est impossible en droit français, les aînés de Johnny demandent « que la succession soit soumise aux règles de dévolution légales » en France. Les avocats de Laura Smet, à laquelle s'associe David, annoncent qu'elle conteste les dispositions du testament rédigé par Johnny selon lesquelles « l'ensemble de son patrimoine et l'ensemble de ses droits d'artiste » reviendraient exclusivement à sa dernière épouse, Laeticia Hallyday. » C'est un courrier qui aurait déclenché la guerre entre les deux clans. Une lettre de ➤

C'EST UN COURRIER QUI AURAIT DÉCLENCHÉ LA GUERRE ENTRE LES DEUX CLANS



Le 10 décembre, Laeticia s'enfonce pour Saint-Barthélemy en jet privé. David et Laura se rendront aux obsèques de leur père par leurs propres moyens.

Laura envoyée en recommandé, le 31 janvier, au domicile de Laeticia à Marnes-la-Coquette, dans les Hauts-de-Seine. La fille du chanteur, sans nouvelles de sa belle-mère depuis les obsèques aux Antilles, souhaite rétablir le dialogue concernant l'héritage du chanteur. « Chère Laeticia, voilà près de deux mois que papa est parti et il nous faut avancer dans le règlement de sa succession », commence la jeune femme. « En plein accord avec David, nous voudrions signer dès que possible l'acte [...] qui fixe les qualités héréditaires. Merci d'avance », conclut-elle. Le lendemain, via son notaire Laeticia réplique : à cet instant précis, Laura et David apprennent qu'ils ont été déshérités par leur père au profit de leur belle-mère. Immédiatement, les aînés



de Johnny demandent à Laeticia de pouvoir écouter « sous 48 heures » le dernier album de la star, enregistré quelques semaines avant sa mort. Ils réclament un droit de regard. Réponse sans appel : « C'est avec beaucoup de surprise que j'accuse réception de votre lettre [...]. Cette requête [...] prend le ton d'une mise en demeure. Je n'entends pas accéder à cette injonction qui n'est pas fondée. L'intégralité des droits d'auteur et d'artiste-interprète de mon époux m'a été dévolue au terme de ses dernières volontés », écrit Laeticia. Des mots abrupts qui poussent David et Laura à assigner leur belle-mère devant le tribunal. Le début d'un feuilleton familial et judiciaire. ♦

ÉLODIE MANDEL



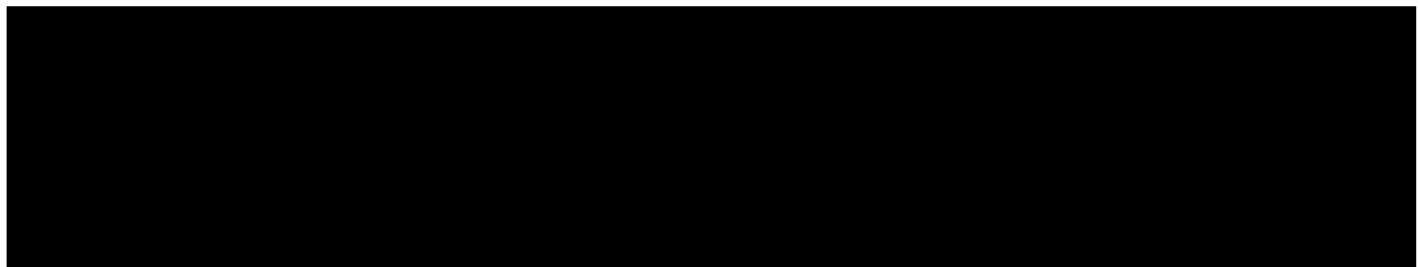
DOMINIQUE JACOVIDES/BESTIMAGE

Depuis le 10 décembre, Laetitia, David et Laura ne se sont pas revus. Ni parlé au téléphone.

BESTIMAGE

DEUX CLANS S'AFFRONTENT

D'UN CÔTÉ, DAVID ET LAURA, LES ENFANTS BIOLOGIQUES DE JOHNNY.
LES AÎNÉS. DE L'AUTRE, LAETICIA, SA DERNIÈRE ÉPOUSE. DEPUIS
LE DÉCÈS DU PATRIARCHE, ILS NE SE PARLENT QUE PAR AVOCATS NTERPOSÉS.
LE DIALOGUE EST ROMPU. POUR COMBIEN DE TEMPS ENCORE ?





DOMINIQUE JACCOVDES/BESTIMAGE

David est le grand frère parfait pour Laura. Ils se parlent, s'appellent très souvent, partagent leurs émotions. Avec Laeticia, il n'y a plus d'échanges. « Ce n'était pas facile de se parler dans cette famille, dit-elle dans *Le Point*. Dire "je t'aime", par exemple. »



GE BESTIMAGE



Laeticia, David et Laura. La belle-mère contre ses beaux-enfants. Un classique finalement des familles recomposées où le mode de fonctionnement entre les héritiers biologiques et la dernière compagne du défunt se fait souvent sur le mode : « je t'aime moi non plus ». Entre eux, le dialogue est coupé. Ils ne se sont pas vus les semaines qui ont précédé la mort de Johnny. Ni après l'enterrement. Tout de blanc vêtus, dans le petit cimetière marin de Lorient à Saint-Barthélémy, ils ont pourtant pleuré à l'unisson, David séchant les larmes de sa belle-mère. Mais depuis ce 10 décembre, silence radio. Pas même un coup de fil à Noël. Chacun débute son deuil de son côté. « Après l'enterrement, David et Laura ont promis à mes filles de les protéger, d'être là pour elles, de les appeler à Noël, de venir nous voir en février à Los Angeles, de passer du temps avec nous, raconte Laeticia au *Point*. Rien de tout cela ne s'est produit et on a fini, mes filles et moi, assignées par mes beaux-enfants. »

Le 13 février, Laura et David assignent donc leur belle-mère devant le TGI de Nanterre. Début des hostilités. Ils viennent d'apprendre que leur père ne prévoyait rien pour eux dans son testament. Sous le choc, ils contestent la validité du document, rédigé le 11 juillet 2014 à Los Angeles. Rayés de sa succession et psychologiquement de sa vie, Laura et David lancent l'offensive dans les médias et sur le terrain judiciaire. Quelques heures plus tard, Laeticia réagit et confie son « écoirement de l'irruption médiatique autour de la succession de son époux ». David et Laura ont porté l'estocade les premiers. L'image de la veuve éplorée, qui accompagne jusqu'au bout son mari malade, est écornée. La bataille ne fait que commencer.

Le 15 mars, les deux clans se retrouvent devant le tribunal de Nanterre. Laeticia est restée à Los Angeles, David et Laura se font représenter par leurs conseils respectifs. Les avocats partent à l'offensive. Ceux de David et Laura lancent l'assaut, demandent un report, pour étudier le dossier, arguant qu'ils n'ont eu accès que très tardivement aux documents que devait leur transmettre la partie adverse. Quinze jours plus tard, l'audience, électrique, est marquée par des passes d'armes. Traitée de « sacrée manipulatrice », appelée par son nom de jeune fille, Laeticia « Boudou » est personnellement prise à partie par l'avocate de David, M^e Carine Piccio. « Laeticia était présente pour Laura, chaque fois qu'elle a été arrêtée. La seule

personne qui était là, c'est Laeticia, quand Laura était à Sainte-Anne », réplique M^e Amir-Aslani, son conseil. Chaque clan, persuadé de détenir la vérité, prépare sa défense.

Le 13 avril, le frère et la sœur obtiennent une première victoire avec le gel des biens immobiliers du rocker, notamment sa villa de Marnes-la-Coquette ou encore la moitié de sa demeure à Saint-Barth, la villa Jade. Autre satisfaction, la mise sous séquestre des droits artistiques de leur père. Seule ombre au tableau, et victoire hautement symbolique pour la veuve, ils sont déboutés de leur demande de droit de regard sur l'album posthume de leur père (que leur avait déjà refusé Laeticia). C'est à sa dernière épouse que le rocker a légué l'exclusivité de ses droits artistiques et à personne d'autre. Un coup dur pour David qui ne reconnaît pas la légitimité de sa belle-mère. Fin du premier round.

Sur les plateaux de télévision, les experts se succèdent pour évoquer la communication de Laeticia. « De veuve éplorée à veuve noire, "Rambo déguisé en Barbie", femme d'affaires redoutable et nettoyeuse responsable de l'éviction d'anciens proches de Johnny, Laeticia est traînée dans la boue », s'insurge son avocat. Loin de Paris et de la fureur, Laeticia se ressaisit, se consacre à la finalisation de l'album posthume de son époux. La gardienne du temple, c'est elle et seulement elle. Elle qui défendra seule la promotion du dernier opus de son homme, sorti le 19 octobre. Convaincue par ses proches qu'elle doit prendre la parole pour défendre la mémoire de son Johnny, elle accorde une interview de quatorze pages au *Point* au mois d'avril. Le message est limpide. Pas question pour la veuve du rocker de céder aux pressions. Plus combative que jamais, certaine qu'elle va gagner sur le plan judiciaire, Laeticia n'est pas prête à négocier. Après tout, c'est ce que voulait Johnny. « Je ne prends expressément aucune disposition dans ce testament ou dans aucun autre document à l'intention de mes enfants David et Laura, auxquels j'ai déjà fait des donations par le passé », explique Johnny dans son testament. Elle respecte ses dernières volontés. Mais par superstition ou, parce qu'il détestait parler d'argent, et certainement par lâcheté, il n'a jamais évoqué le sujet avec ses enfants.

TOUT DE BLANC VÊTUS,
DANS LE PETIT
CIMETIÈRE DE SAINT-
BARTHÉLÉMY, LES DEUX
CLANS ONT POURTANT
PLEURÉ À L'UNISSON...



Nathalie et Sylvie ont un profond respect l'une pour l'autre. Elles sont toutes les deux des mamans protectrices et soutiennent leur enfant.

CYRIL MOREAU/BESTIMAGE

Le 24 mai, les deux parties se retrouvent à huis clos devant le tribunal. Une audience à couteaux tirés, marquée par la décision de l'avocat de Laeticia de refuser la proposition de médiation présentée par les avocats de la fille du rocker. « Le sentiment qu'on a, c'est, qu'à l'épreuve des faits, les discours de mains tendues et de conciliations ne sont finalement qu'une posture médiatique », s'emplore Carine Piccio, l'avocate de David Hallyday. L'avocat de la veuve met, lui, en doute « l'intention de négocier de la partie adverse » tout en assurant « ne pas être fermé à une tentative de conciliation ». Une main tendue... mais de fer.

En attendant un hypothétique apaisement familial, le contentieux n'est pas prêt de se régler et s'éternise. « Nous nous engageons à présent dans un débat qui sera dur et long. [...] Nous allons nous abîmer les uns et les autres au cours de cette procédure », regrette le conseil de Laura Smet. Tente-t-il de protéger sa cliente qui a beaucoup à perdre, et pas seulement sur le plan financier, dans une procédure interminable ? Fragile, Laura supportera-t-elle cette épreuve ? Dans le clan de Laeticia on doute de la sincérité de la main tendue... « Ils se sont fait un petit coup de com, ça leur permet de dire qu'ils ont négocié, c'est du grand art », peste une source proche.

Les semaines passent mais aucun accord n'est trouvé pour la date, si particulière, du 15 juin, jour de l'anniversaire de la légende du rock. Lors de la messe hommage au chanteur, certains fans sifflent Laeticia... Qu'importe l'opinion publique. Aux Etats-Unis, où elle réside, Laeticia se concentre sur l'album de Johnny et la bataille judiciaire qui va reprendre le 30 novembre. Un mois pénible pour la jeune veuve qui attend la décision du tribunal américain programmée le 13 novembre sur sa demande de transférer de nouveaux biens – 17 au total – dans le trust américain à la Bank of America, véritable coffre-fort qui met les biens de Johnny hors de portée de ses aînés... et du fisc français. La maman de Jade et de Joy espère notamment englober dans le JPS Trust [le Jean-Philippe Smet Trust régit, dans les moindres détails, les dernières volontés de Johnny Hallyday, ndlr] les trois contrats des maisons de disques Sony, Warner et Universal. Mais aussi la société Born Rocker, dont elle détient 50 % des parts. A ce titre, celle-ci perçoit les redevances des droits musicaux du chanteur dont ceux que va engendrer son album posthume, *Mon pays, c'est l'amour*. De quoi lui laisser le temps de réfléchir, respirer et trouver une réponse à cette discorde familiale. ♦

ÉLODIE MANDEL

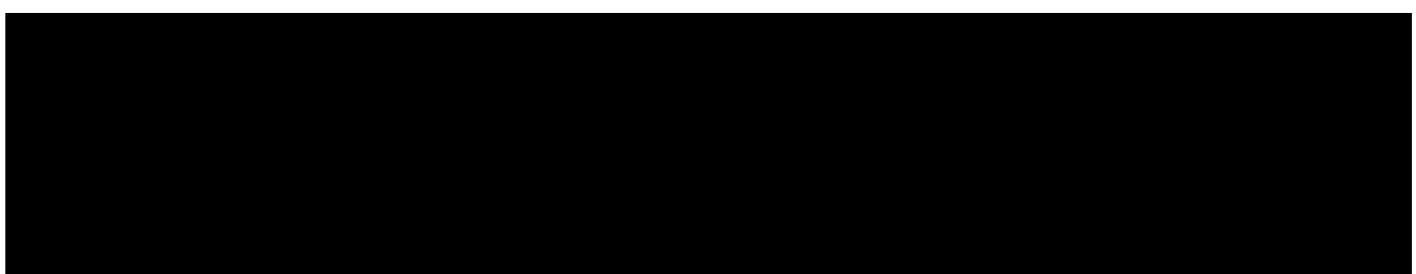
LA BATAILLE JUDICIAIRE UN COMBAT DE TÉNORS

UN DÉCOR : LE TRIBUNAL DE NANTERRE. EN COULISSES, DEUX CLANS QUI VEULENT APPORTER LEUR VÉRITÉ. SUR SCÈNE, CINQ AVOCATS PRESTIGIEUX QUI FOURBISSENT LEURS ARMES DEPUIS LE PRINTEMPS DERNIER. ZOOM.



GIANCARLO GORIOTTINI/BESTIMAGE

Maître Ardavan Amir-Aslani a conseillé Johnny Hallyday pendant sept ans. C'est tout naturellement que Laeticia l'a engagé pour défendre les dernières volontés du rocker face à David Hallyday et Laura Smet qui contestent son dernier testament.



P

POUR LAETICIA

Ardavan Amir-Aslani, un allié inconditionnel

Passionné de géopolitique, cet avocat franco-iranien de cinquante-deux ans conseillait activement Johnny Hallyday depuis plusieurs années. Défenseur de Laeticia, ses arguments sont immuables : « Johnny n'a pas déshérité ses enfants ! A aucun moment il n'a eu ce sentiment, expliquait-il dans *Paris-Match* le 24 mars 2018. Il considérait, et d'ailleurs c'est écrit dans son testament, que David, cinquante-deux ans, et Laura, presque trente-cinq ans, avaient déjà été dotés. [...] Il avait le sentiment de les avoir mis, pour le moins, à l'abri du besoin [...] Ils étaient des adultes accomplis, alors que Jade et Joy allaient devoir grandir sans lui. » Maître Ardavan Amir-Aslani n'est pas qu'un spécialiste des relations internationales. Il sait sortir les griffes quand il le faut. A l'issue de l'audience du 30 mars 2018 qui n'avait pas donné aux aînés le droit de regard qu'ils réclamaient sur l'album posthume de leur père, il n'avait pas hésité à taper fort, affirmant sur BFMTV : « Pour le cas où l'affaire devrait se poursuivre, ce sera pour l'argent et non pour la mémoire de l'artiste. » Qui s'y frotte s'y pique...



STEPHANE LEMOUTON/BESTIMAGE

POUR LAURA : 3 TÉNORS :

Hervé Temime, la star des médias

La presse people connaît bien cet avocat pénaliste qui, outre des entreprises, a une pléiade de célébrités pour clients. Ce ténor du barreau, qui fut en couple avec Valérie Lemercier, a défendu Liliane Bettencourt, Roman Polanski, le docteur Delajoux, Gérard Depardieu, Catherine Deneuve ou Nathalie Baye, la mère de Laura. Son cabinet, engagé dans les affaires Clearstream et Servier, a reçu le Trophée d'or en droit pénal des affaires en 2012. Volcanique, dandy, excessif, séducteur, flambeur, joueur de poker et snob habitué des petits déjeuners au *Café de Flore*, cet homme brillant issu de la bourgeoisie versaillaise rêve de plaider depuis tout petit. Il faut dire qu'il est de ceux qui manient la rhétorique avec brio. Selon ses dires, il facturerait ses services 600 euros de l'heure. Très stratégique, il connaît la puissance de l'image comme personne et déteste perdre.



GERARD JULIEN/AFP

Ci-contre : Carine Piccio, qui plaide pour David Hallyday.
A gauche : Hervé Temime, Emmanuel Ravanas et Pierre-Olivier Sur, les trois avocats de Laura.

Pierre-Olivier Sur, le stratège

Bâtonnier (celui qui assure la présidence du Conseil de l'Ordre), au barreau de Paris en 2014 et 2015, cet homme qui porte beau est un pénaliste qui a plaidé dans nombre de dossiers politico-financiers : le sang contaminé, l'affaire Elf, l'affaire Erika, l'Angolagate mais aussi le Mediator ou les prothèses PIP. On le dit à l'origine de la lettre ouverte de Laura adressée post mortem et de son « J'ai appris il y a quelques jours que tu aurais rédigé un testament nous déshéritant totalement... » Une stratégie à la fois audacieuse et efficace, appuyée par le communiqué où les conseils de l'actrice expliquait que « son père ne lui a pas laissé une guitare, une moto, et pas même la pochette de la chanson *Laura* qui lui est dédiée. » Un point décisif emporté par sa partie dans la bataille de l'opinion publique.

Emmanuel Ravanas, le technicien hors pair

Moins connu peut-être que ses deux confrères, maître Ravanas est pourtant la véritable cheville ouvrière de l'affaire. Il est un des spécialistes les plus réputés du droit de succession et c'est lui qui a épluché le dossier dans ses moindres détails. Contrairement à ses deux confrères, qui sont pénalistes. On marche sur son territoire. Il ne s'interdit pas pour autant le lyrisme, expliquant le 30 mars à Nanterre « Johnny Hallyday est une part de la France. Johnny Hallyday est un destin français. » Il sait aussi montrer les crocs. Fin mai 2018, la partie adverse affirmait qu'elle était ouverte à la négociation. Réponse de Maître Ravanas : « J'étais présent à l'audience, la question de la médiation a été évoquée, nous avons répondu oui pour Laura, les avocats de David ont répondu oui, et le conseil de Laeticia a répondu non. Ce que nous observons c'est le grand écart entre les discours, les communiqués et la réalité des actes. »

POUR DAVID

Carine Piccio, le sens de la formule

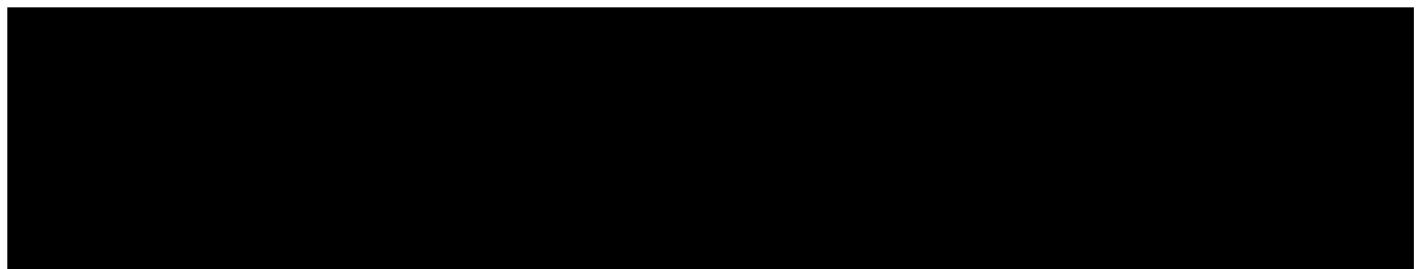
Elle crève l'écran et ne mâche pas ses mots. C'est elle qui a choisi d'appeler Laeticia au tribunal de Nanterre « Mme Boudou » et non pas « Mme Smet » ou « Mme Hallyday ». Maître Carine Piccio s'en est ensuite expliquée sur le plateau de CNews : « Je lui ai toujours reconnu son statut marital et je ne le nie pas. Mais le nom d'usage, qu'une femme ne perdra jamais, est son nom de jeune fille ». Pour l'avocate – et ça ne fait aucun doute, Laeticia est à l'origine de tout : « L'histoire commence déjà quinze mois après son mariage avec Johnny Hallyday avec un testament qui sera le premier d'une série de six jusqu'à aujourd'hui, et réduit la part des enfants au maximum. » Spécialisée dans le droit de la presse, des médias et du sport, elle s'était fait remarquer dans l'affaire du « *Gayet Gate* », opposant Julie Gayet au magazine *Closer* en 2014. Parmi ses autres clients célèbres, on trouve Sheila, qu'elle représente face à sa belle-fille Sylvie Ortega Munos. Une arme fatale pour le très discret fils aîné de Johnny. ♦

SÉVERINE SERVAT DE RUGY

HUGUETTE CLERC

SA MÈRE LA GRANDE ABSENTE

ELLE AURAIT TANT AIMÉ LE GARDER AVEC ELLE. MAIS HUGUETTE EST JEUNE, SEULE, DÉSESPÉRÉE ET DOIT TRAVAILLER POUR SURVIVRE DANS CETTE FRANCE DE L'APRÈS-GUERRE. ALORS, ELLE LAISSE SON FILS À SA BELLE-SŒUR. HISTOIRE D'UN RENDEZ-VOUS MANQUÉ.



SPÉCIAL JOHNNY



Le lien ne sera jamais coupé entre eux. Johnny se débrouillera toute sa vie pour avoir des nouvelles de sa mère. « Elle n'était pas forte », dira-t-il, l'excusant presque de l'avoir laissé petit à Hélène Mar, sa tante paternelle.



PHOTOS: DANIEL ANGELU / BESTIMAGE

Hantée par l'idée que son « petit homme » soit, comme elle, un enfant naturel, elle se bat pour que Léon Smet reconnaisse son garçon. Elle obtiendra satisfaction.

Pendant ses contrats de mannequin, Huguette laisse le petit Jean-Philippe à sa belle-sœur, Hélène, chez qui elle vit.

Longtemps, il refusa de l'appeler maman. Elle était Huguette, l'absente. Il ne se souvenait ni de la chaleur de ses baisers ni de l'odeur de ses câlins. Elle était une énigme. De sa mère, Johnny avait pourtant hérité ses yeux en amande, d'un bleu si particulier, presque transparent. Leurs regards étaient identiques, tristes et séduisants, lointains et proches. Il ne poussa jamais plus loin la comparaison, le sujet étant tabou. Quand il s'agissait d'évoquer Huguette, il se faisait silencieux. Il ne la connaissait guère alors à quoi bon l'évoquer. Il y a des douleurs de l'enfance qui ne guérissent jamais. « Moi, je n'ai jamais dit "papa" à un mec ni "maman" à une femme. C'est comme ça qu'on commence à rêver... dans le genre "il était une fois", précise-t-il dans sa biographie, *Destroy*. Sauf que mes tendres années n'ont rien d'un conte de fées ni d'un roman à l'eau de rose. » Le décor d'une enfance différente est planté, il ne changera guère. Le même Hallyday est un déraciné. Un survivant. Il s'en excuse en disant qu'il « est né le 15 juin 1943 sous une mauvaise étoile ». Trop facile diront certains, pourtant Johnny a raison...

Son géniteur, Léon Smet, est un play-boy bohème, un artiste belge qui a grandi sans référence masculine (son père est mort quelques jours après sa naissance dans un accident de chemin de fer). Il se partage entre la Belgique, où il dirige une école d'art dramatique, et la France, où il connaît un succès d'estime en tant que clown et acteur. Jean Cocteau et Jean-Louis Barrault l'adorent. C'est une âme brûlée, hanté par des pulsions autodestructrices, aux addictions diverses (les femmes, l'alcool). Incapable de se poser, il court de ville en ville, de jolie fille en jolie fille. Un jour, rue Lepic, dans le Paris occupé de la Seconde Guerre mondiale, il découvre une beauté de dix-neuf ans aux yeux d'un bleu étonnant. Huguette Clerc travaille dans une crémerie et rêve du grand amour. Elle est innocente, charmante, naïve. Léon a trouvé un nouveau terrain d'aventures. Pendant plusieurs semaines, il lui fait une cour à l'ancienne, passe la voir tous les jours. Le soir, il s'endort dans des bras accueillants mais peu importe, il aime Huguette. Il s'en persuade. La jeune femme s'habitue à sa présence. Drôle, courtois, gentil, il la divertit d'un quotidien difficile. Alors, elle se dévoile, lui raconte ses blessures. Elle est née des amours d'un soldat américain basé en France pendant la Grande Guerre et d'une mère sans domicile fixe. Petite, elle a souffert d'être une enfant naturelle, de devoir s'expliquer sur ses origines, dans cette France traditionnelle qui rejette ces enfants sans père. L'abandon, le manque ont fragilisé sa psyché. Elle aimeraient tant avoir une vie normale : se marier, avoir des enfants, réparer la faute originelle. Léon a dix ans de



plus, il la rassure, lui dit ce qu'elle veut entendre. Il a l'air si sûr de lui. Il est marié, certes, mais il va divorcer, c'est un homme de parole. Huguette le croit. Pendant l'été 42, le couple s'installe dans un atelier d'artiste du 9^e arrondissement parisien. Huguette tombe enceinte. Elle redoute de donner naissance à un enfant naturel. L'histoire se répète pourtant, elle le vit mal et commence à douter : Léon ressemble de moins en moins à un prince charmant. Il disparaît souvent deux ou trois nuits. Ce qu'elle craignait le plus se produit forcément : elle accouche en mère célibataire à la clinique Marie-Louise, 3, cité Malesherbes. Les sages-femmes sont débordées, il n'y a plus de chambres pour l'accueillir. Elle met au monde son fils de 3,5 kilos sur un lit de camp et le déclare sous son nom. Léon, ce jour-là, est présent à ses côtés. Miracle du hasard. C'est sans doute l'unique fois où Johnny sera entouré de ses parents...

Les liens entre les amoureux se détériorent très vite. Léon est un courant d'air qui vend le berceau et la layette de son fils pour s'arsouiller. Huguette sombre, ce n'est pas la vie qu'elle voulait. Elle se retrouve seule avec ses regrets et son bébé. Johnny a six mois à peine quand son père s'enfuit définitivement avec une autre femme. Des mois plus tard, le 7 septembre 1944, et parce que Huguette le harcèle, Léon accepte de signer à la hâte un contrat de mariage à la mairie du



PHOTOS: DANIEL ANGELI/BESTIMAGE

TOUTE SA VIE,
ELLE SURNOMMERA
SON FILS "MON PETIT
BONHOMME"

Bientôt, les maisons de couture s'arrachent la jeune femme. Elle voyage beaucoup et rêve de récupérer son fils, parti à Londres avec sa tante.



9^e arrondissement et reconnaît son fils, Jean-Philippe Smet. Mission accomplie. Il peut s'éclipser définitivement. Trois jours plus tard, le petit est baptisé et Huguette se réfugie avec lui chez des fermiers en Normandie. Elle attend la fin de la guerre pour rebondir. Elle est perdue, se demande comment elle va pouvoir élever son « petit bonhomme » comme elle le surnomme. De retour à Paris, elle est hébergée chez Hélène Mar, la sœur aînée de Léon avec qui elle est restée en très bons termes. Elle songe à reprendre son travail de crémière, Hélène l'en dissuade et la pousse à devenir chanteuse ou actrice. Huguette refuse et se lance dans le mannequinat. Elle est belle, elle le sait : les hommes ne se retournent-ils pas sur son passage ? Son physique sera désormais son gagne-pain. Elle pose pour des étudiants en sculpture et en peinture. Des maisons (Lanvin, Rochas, Dior) la repèrent. Sa carrière est lancée. Hélène s'occupe de son fils à chacun de ses contrats et la soutient financièrement quand il le faut. Huguette se sent redevable. Alors, quand sa belle-sœur lui propose d'emmener son fils à Londres pour l'éloigner de la France trouble de l'après-guerre, d'abord réticente, elle finit par accepter. Le séjour ne devait durer qu'un mois, il s'éternisera quatre ans. Huguette se bat pour retrouver son fils, elle parvient à trouver l'argent pour passer le réveillon de Noël 1946 à ses côtés mais les retrouvailles sont glaçantes : son fils ne la reconnaît pas et appelle sa tante « maman ». Elle lui promet de revenir le chercher et rentre à Paris seule. A chaque fois qu'elle veut le récupérer, Hélène trouve des arguments pour s'y opposer. Huguette se sent coupable mais n'ose pas affronter sa belle-sœur. Quand mère et fils vont au cinéma, Hélène les accompagne. Omniprésente. Envahissante. Elle surveille, épie, donne son avis. Et offre à Jean-Philippe une stabilité qu'Huguette ne peut pas encore lui procurer. ➤



Au Parc des Princes,
en 2003. Huguette
embrasse son fils dans
sa loge. Ce soir-là, il
a chanté pour elle.

PHOTOS: ANGEL-BORDE-CASTEL-RINDOFF/BESTIMAGE

A Paris, devenue un mannequin recherché, elle refait sa vie avec Michel Galmiche, le directeur d'une agence de publicité, et désire retrouver son fils, vivre avec lui. En vain. De rendez-vous en rendez-vous, Hélène parvient à ses fins : pour son bien, le petit restera avec elle. Huguette n'a pas la force de mener cette bataille pour la garde de son garçon. Elle le regarde s'éloigner, le cœur brisé. De loin, elle assiste au triomphe de son aîné, se remarie en 1955 et donne naissance à deux fils. Le jour de ses dix-huit ans, Johnny vient la voir à Grenoble afin qu'elle signe ses papiers d'émancipation (la majorité étant alors fixée à vingt et un ans). Elle accepte. Il s'est fait sans elle, elle ne peut rien lui refuser. Dans la foulée, il lui envoie des places de concert pour qu'elle vienne le voir chanter à Valence. Elle accepte l'invitation, se retrouve dans la foule, puis dans la loge de son fils aîné. On lui fait habilement comprendre qu'elle n'a plus de place dans la vie de l'idole des stars, elle s'éclipse sans rien dire. Johnny, lui, ne comprend pas la réaction de sa mère. Leurs rapports sont tellement complexes que le rocker ne songe même pas à l'inviter à son mariage avec Sylvie Vartan. Effondrée, elle suivra l'événement à la télévision, acceptant tous ses torts. La veille de la cérémonie, elle envoie aux jeunes mariés un télégramme : « Suis de tout cœur avec vous. Vous embrasse tendrement. Maman. »

Chacun gardera ses rancœurs et ses blessures. Parfois, Johnny rendra visite à Huguette, installée désormais dans un village de l'Ardèche. Les rencontres sont pleines de non-dits, douloureuses souvent... C'est Laeticia qui pousse Johnny à renouer avec sa mère, à pardonner l'impardonnable. Elle sait que, depuis toujours, Johnny se débrouille pour avoir des nouvelles de sa mère. « Elle a été

À 55 ANS, JOHNNY
L'APPELLE POUR LA
PREMIÈRE FOIS MAMAN.
C'EST LAETICIA QUI A
PERMIS CE HAPPY END



Ci-contre, Jean-Philippe avec sa mère. Entre deux contrats, Huguette rend toujours visite à son fils avec qui elle essaye de maintenir un lien.

à l'origine de leurs retrouvailles », se souvient un proche. Avant de se marier, Laeticia veut rencontrer sa future belle-mère, Johnny organise le rendez-vous. Les deux femmes se parlent, se comprennent. « On a accusé cette femme d'avoir laissé tomber son fils alors qu'en fait on ne lui avait pas laissé le choix, confiait Laeticia dans une interview au *Point*. Elle était mannequin et voyageait tout le temps ! J'ai essayé de persuader mon homme d'accepter la demande de pardon de sa mère. J'ai insisté pour qu'elle vienne habiter chez nous. Surtout qu'elle était handicapée. Il a fini par dire oui. » A cinquante-cinq ans, Johnny vit pour la première fois avec sa mère. « Il était tendre avec elle, très doux. Il avait organisé la

L'ACTU

3 QUESTIONS À...

DELPHINE SCETBON

PSYCHOTHÉRAPEUTE ET PSYCHANALYSTE

Peut-on être adulé comme Johnny et se sentir abandonné à la fois ?

Delphine Scetbon : Déjà enfant, il était idolâtré.

En l'absence de son père, il a été « rapté » par deux femmes, sa mère et sa tante, Hélène, la sœur ainée de son père. La responsabilité symbolique du père de protéger la mère et l'enfant a été déplacée vers sa tante, dépositaire de l'image paternelle. On peut penser qu'à la mort de son propre père, décédé tragiquement, Hélène (elle avait une vingtaine d'années, ndlr) a fait un transfert sur son frère, ainsi que sur Johnny devenu le gardien de la mémoire du disparu. C'est pour cela que sa tante a autant investi sur lui. Sa mère, elle, s'est battue pour lui donner un nom, mais il n'a pas grandi avec elle, elle l'a laissé seul.

Pour comprendre ce lien particulier, ne faut-il pas tenir compte du contexte ?

D. S. : C'était un enfant de la balle. Ses parents étaient des artistes, concentrés sur leur art, habitués à le confier à d'autres lorsqu'ils se produisaient. Très tôt, il a intégré l'idée du *show must go on*.

La seconde partie de sa vie lui a permis d'avoir une vraie relation avec sa mère. Pourquoi si tard ?

D. S. : C'est souvent avec la dernière femme de sa vie que l'on revisite les sujets de l'enfance mal digérés.

Le rôle réparateur de Laeticia a été essentiel. La maternité est sa grande affaire. Elle a réussi à aider Johnny à se réconcilier avec celle qui lui a donné la vie. Grâce à elle, pour la première fois, le chanteur a pu vivre avec sa maman. Puis Laeticia est devenue mère en adoptant Jade et Joy, leurs petites filles.

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE PICAT

maison pour rendre ses déplacements le plus agréable possible », nous raconte un proche. Johnny apprend enfin à l'appeler « maman » et l'emmène avec lui en vacances. Inséparables désormais. « J'ai pu connaître ma mère et régler des choses à l'intérieur de moi avant de lui dire au revoir », confie-t-il dans *Dans mes yeux*. Paralysée à la suite d'une attaque, elle vivra à ses côtés dans la maison de Marnes-la-Coquette, assistera à ses concerts. Elle s'est éteinte un soir à Melun, dans une maison de repos, à l'âge de quatre-vingt-six ans. Huguette et Johnny se ressemblaient, deux mômes sortis de nulle part en quête du grand amour... ♦

KATIA ALIBERT

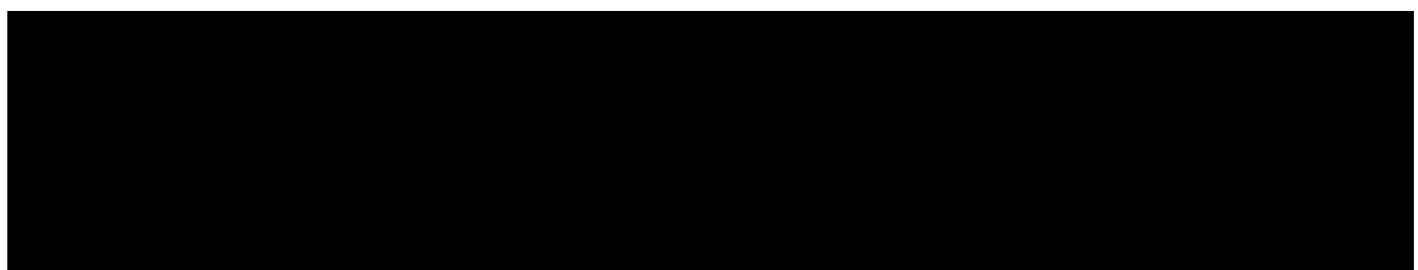
SPÉCIAL
JOHNNY

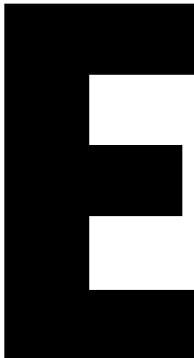
HÉLÈNE MAR CELLE QUI LUI A TOUT APPRIS

IL L'APPELAIT "MAMAN", ELLE ÉTAIT SA TANTE.
ELLE A ÉLEVÉ SON NEVEU COMME SON FILS. TOUJOURS PRÉSENTE.
DERRIÈRE LA RÉUSSITE DE JOHNNY, IL FALLAIT CHERCHER UNE
FEMME : HÉLÈNE. ELLE L'A AIDÉ À ÉCRIRE SA LÉGENDE.



Ci-dessus : le petit Jean-Philippe, 7 ans, entouré de sa cousine Destra et sa tante Hélène. Grâce à elles, il a appris le métier.





DANIEL FRASNAY / ANG IMAGES

A g. : le futur Johnny en tenue de cow-boy. Il a 13 ans et assure les interludes des spectacles de ses cousines.

Ci-dessous : avec sa cousine Desta, en 1957.



COLLECTION PERSONNELLE DESTA / STARFACE

Elle peut être fière de son Jean-Philippe. Tandis qu'elle se promène sur le boulevard des Capucines à Paris, Hélène Mar lit avec satisfaction le nom de Johnny Hallyday affiché en lettres rouges sur la façade de l'Olympia, du 20 septembre au 10 octobre 1961. Il est programmé en vedette du music-hall dirigé par Bruno Coquatrix avec, en premières parties, l'Anglaise Gillian Hills et Nicole Croisille. Ex-vedette du grand écran au temps du cinéma muet, Hélène sait les difficultés du métier. Jean-Philippe, qui vient tout juste de fêter ses dix-huit ans, n'a pas perdu de temps et lorsqu'elle a recueilli son neveu, jamais elle n'aurait imaginé qu'il serait l'élu.

Hélène a élevé le fils de son frère Léon Smet avec ses deux filles. Desta et Menen sont, elles aussi, ravis de bercer ce gamin aux yeux clairs de vingt ans leur cadet. Le futur Johnny a été de tous leurs voyages, de toutes leurs aventures. « Je suis né sur la route, expliquera la star à *Paris Match* en 1993. Je suis parti en tournée à deux ans ! Dans mon enfance, je n'ai connu que ça : les hôtels et les pensions de famille. » Ils ont également vécu l'indignité ensemble, lorsque la police est venue arrêter Jacob Mar, le mari d'Hélène et le père de Desta et Menen, pour collaboration avec l'Allemagne. Alors qu'il croupit en prison, il a fallu quitter la France, s'embarquer pour l'Angleterre. En 1946, Hélène est une forte femme de cinquante-huit ans, sa belle-sœur n'est encore qu'une jeune fille. Elle n'a eu aucun mal à la convaincre de lui laisser l'enfant. De retour à Paris, Hélène, Menen et Desta continuent de jouer à la maman avec lui, le bichonnent et le dorlotent. Sans réserve. Son père Léon ? On n'en parle pas. Il est parti, tant pis pour lui.

En cet automne 1961, Hélène Mar ne peut s'empêcher de considérer que la réussite de Johnny est aussi la sienne, comme celle de ses filles. Même le pseudonyme d'Hallyday est leur héritage. Avant d'être estropié sur une pochette de disque, ce nom lui a été prêté par Lee Halliday, le mari de Desta. Un authentique Américain, celui-là, né en Oklahoma et rencontré à Londres. « J'étais le chef d'une famille de quatre personnes qui vivaient et voyageaient ensemble, se souvenait Lee Halliday en 2012 dans *Gala*. Je prenais les décisions et je gérais l'argent, mais c'est sa tante Hélène qui s'est vraiment occupée de lui. C'est vraiment elle qui l'a poussé et préparé à devenir une star. Elle a eu une vision qui ne l'a jamais quittée. » Lorsqu'Hélène entend Johnny

SI LE PETIT JOHNNY A PEU FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE, SA TANTE LUI A SERVI DE PRÉCEPTEUR

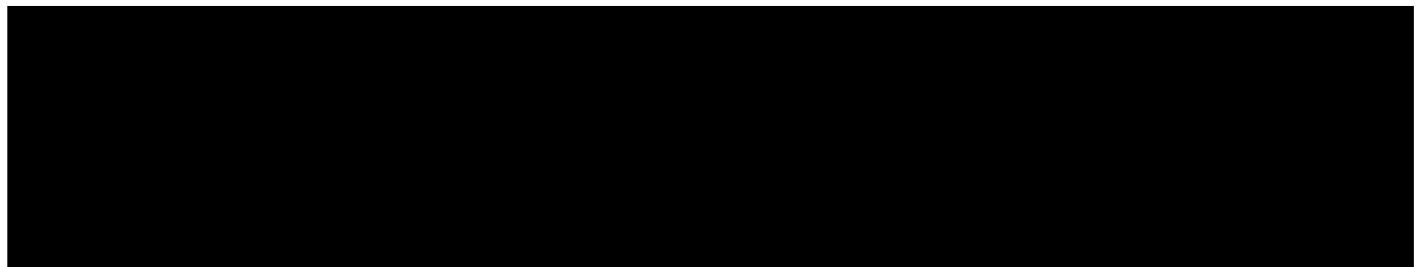
raconter aux journalistes qu'il est autodidacte, elle ne peut que sourire. Certes, à cause de leur mode de vie itinérant, le petit Jean-Philippe n'a jamais fréquenté les bancs de l'école comme les autres enfants. En revanche, sa tante s'est occupée en personne de lui donner des cours d'histoire, de français, d'arithmétique. Au moins quatre heures par jour, à la façon d'un précepteur. Partout où ils séjournent, elle se débrouillait pour lui dénicher un professeur de guitare et de solfège. Et même de violon. Sa formation musicale est très poussée, il maîtrise même l'art difficile de la guitare flamenco qu'il a appris à Genève avec un enseignant espagnol. Sans oublier la danse, dans laquelle il baigne depuis toujours. Très vite, elle a su apprécier son potentiel, l'a poussé à assurer les interludes des shows de ses filles, alors qu'il avait à peine dix ans. C'a fini par payer.

Hélène connaît le monde du spectacle. Elle sait que le public aime plus que tout les histoires de types qui réussissent à la force du poignet, qui se sont construits tout seuls, sans aucune aide. Sa tante le laisse alors chanter sans rectifier qu'il est « né dans la rue », qu'il est le « fils de personne ». Cette fable-là, c'est aussi son œuvre. ♦

SÉBASTIEN CATROU

SYLVIE VARITAN SON ÂME SOEUR

ELLE A LONGTEMPS PENSÉ QUE LEUR AMOUR SERAIT ÉTERNEL. À TORT. ENTRE RUPTURES ET RÉCONCILIATIONS, ELLE A ESSAYÉ PENDANT QUINZE ANS DE CONSTRUIRE UN COUPLE STABLE. EN VAIN. PERSONNE NE PEUT DOMPTER JOHNNY, SURTOUT PAS ELLE. ILS FINIRONT PAR DIVORCER. MAIS LEUR TENDRESSE, ELLE, DEMEURERA À JAMAIS.





AGIP / RUE DES ARCHIVES

1963. La rumeur les dit ensemble, ils ne confirment rien. Il faudra attendre le 15 octobre 1963 pour que les deux vedettes officialisent enfin leur relation, au micro de Jacques Paoli sur Europe 1 : « Jusqu'à présent, on a dit qu'on était copains. Maintenant, on peut dire qu'on est presque fiancés. »

Q

Quand Hélène Mar, la tante de Johnny, se meurt, elle demande à voir Sylvie Vartan. Ses heures sont comptées, elle doit gérer son départ, organiser la suite. Etre efficace, une ultime fois. En larmes, la chanteuse accourt et écoute les dernières volontés de celle qui éleva Johnny comme son fils : « Sylvie, vous êtes la seule à aimer vraiment mon Johnny, ne le laissez pas, ne l'abandonnez pas. Jamais. Promettez-le moi ! », lui murmure-t-elle. Sylvie promet, consciente que ce serment est un piège. La voilà liée à Johnny pour l'éternité. Un cauchemar. Nous sommes en 1972, elle a déjà

failli le quitter à plusieurs reprises. Il la trompe, disparaît, réapparaît sans donner d'explications. Il est ingérable, égoïste, faible. Désormais, elle doit le protéger comme un enfant, elle l'a juré. Alors elle serre les dents, obéit et se souvient parfois des jours heureux. C'était il y a si longtemps.

Sylvie-Johnny, Johnny-Sylvie... Deux âmes soeurs dans cette France gaullienne de l'après-guerre qui se cherche des idoles. Ils sont jeunes, blonds, beaux. Ils incarnent la rage de vivre, la réussite,

ZUMA PRESS / BEST IMAGE





un avenir flamboyant. En ce début des années soixante, Johnny est déjà une star, un démon à la gueule d'ange qui enflamme le cœur des filles. Il brûle la vie comme il conduit sa Jaguar, vite, très vite. Sylvie, elle, est la protégée de Daniel Filipacchi. Fille de réfugiés bulgares, elle est bien élevée, sérieuse, disciplinée. Sur le papier, ils ne sont pas faits l'un pour l'autre et pourtant... « Avant de le connaître, sa musique ne m'intéressait pas beaucoup, se souvient Sylvie dans son autobiographie *Entre l'ombre et la lumière*. « Surtout, je jugeais un peu ridicule cette façon qu'il avait de se rouler par terre avec sa guitare, ça n'était pas du tout mon style. » Sylvie, elle,

ILS SONT JEUNES, BLONDS, BEAUX ET INCARNENT LA RAGE DE VIVRE, LA RÉUSSITE DANS CETTE FRANCE GAULLIENNE



Ci-dessus : pour les 29 ans de Sylvie,
le 15 août 1973, Johnny réunit tous leurs
amis (de g. à dr.) : Carlos, le fidèle
confident, Jean-Michel Rouzière,
Hervé Vilard et Michel Sardou.
A g. : ils se disent oui à Loconville,
le 12 avril 1965, entourés de
gendarmes et policiers. C'est l'émeute.
Sylvie le vivra mal.

plaît déjà à Johnny. Il l'a repérée dans la presse, l'écoute à la radio. Il est déjà épris. Daniel Filipacchi va organiser leur rencontre au cours d'un dîner organisé chez lui. Sylvie a dix-huit ans, Johnny dix-neuf. De l'amour, ils ne connaissent pas grand-chose. Ce soir-là, ils s'observent, ne se parlent pas, empêtrés dans leur timidité. Quelques semaines plus tard, ils se recroisent chez Castel, à Paris. Face à Sylvie, Johnny est de nouveau paralysé. Cette fille-là, elle l'impressionne, il n'y peut rien. Sylvie le trouve désarmant, on ➤



dirait un adolescent, à l'opposé de la bête de scène qu'il est déjà. Il lui ressemble tellement : il est secret, dépassé par son succès, sensible. Ils se tournent autour, maladroits dans la découverte du grand sentiment. La rumeur les prétend ensemble, il n'en est rien. Puis le destin – quel heureux camarade de jeu – décide de les aider.

Sylvie remplace Jean-Jacques Debout en vedette américaine sur la tournée de Johnny. Ils dansent le soir collés l'un à l'autre comme aimantés. Mais la rockstar est incapable de se dévoiler. Désemparé, il envoie son secrétaire Jean-Pierre Pierre-Bloch parler à sa place. « Johnny voulait que tu saches qu'il te trouve très bien, très... Il pense à toi, tu vois... Enfin, je crois qu'il est assez amoureux de toi... » Sylvie trouve Johnny « délicieusement charmant » dans sa façon de faire sa cour. La suite ? Classique. L'idole des jeunes se présente aux parents de Sylvie qui voient d'abord d'un mauvais œil ce blouson noir. Poli, discret, il retourne la situation en sa faveur. Sylvie et Johnny peuvent s'aimer désor-

mais au grand jour, entre tournées de *Salut les copains* et couvertures de magazines. Avec Sylvie, Johnny découvre la stabilité d'une famille, les parents de son amoureuse l'adoptent tout de suite, ils lui accordent leur confiance, le considèrent comme leur deuxième fils. Il semble déjà si sérieux, couvre leur fille de cadeaux. Avec Sylvie, ils font des projets, parlent famille, enfants, mariage. Ils se fiancent le 15 octobre 1963. Tourbillon des émotions. Manège de la vie. Tout s'accélère. Johnny fait son armée en Allemagne, Sylvie enchaîne les concerts, au Japon ou ailleurs. Les amoureux se retrouvent quand leurs agendas leur offrent une nuit de liberté, supportent les contraintes, refusent toute forme de rivalité. Ils s'aiment. Pourtant, au fil des semaines, eux en apparence si complémentaires se发现 différents. Sylvie aime le quotidien, ranger des armoires, cuisiner. Johnny adore faire la fête, s'entourer d'amis, dormir dans des chambres d'hôtel. Elle se lève tôt, il se couche tard. Mais peu importe ces désaccords,

le couple prépare son mariage qui aura lieu le 12 avril 1965 à Loconville. Sylvie rêve de noces intimes, confidentielles, secrètes (les bans furent publiés au dernier moment), elles sont bruyantes, médiatiques, tumultueuses. La veille, *Le Journal*



Sylvie frôle la mort à deux reprises dans des accidents de voiture en 1968 et 1970. Le second la laisse la « gueule cassée », écrira-t-elle.

LE TEMPS DU
BONHEUR S'EFFACE...
SYLVIE VIT SEULE
SA GROSSESSE. JOHNNY
EST INSAISISSABLE.
IL LA FUIT...



Eté 1979, Saint-Tropez. Sylvie vit depuis quatre ans avec David à Los Angeles. Le couple essaie une fois de plus de se réconcilier. Johnny y croit encore, Sylvie, elle, n'a plus d'espoir.



PHOTOS: BESTIMAGE

Juin 1973. Chacun de son côté se consacre à sa carrière. Il multiplie les écarts, elle rêve d'une famille nombreuse.

du Dimanche a annoncé le mariage. Sylvie est effondrée. Première grande déception. « On avait juste l'impression d'avoir invité la France entière », dira son époux. Puis Johnny s'en va. Happé par la scène et le succès. Il délaisse sa jeune épouse, écoute son manager : sa carrière et ses fans passent avant tout. Sylvie patiente, comprend et veut un enfant de son homme. Johnny partage cette envie, même si son entourage l'en dissuade. Quand Sylvie est enceinte, Johnny prend soudainement peur. Il se sent trop jeune pour devenir père, lui qui n'a pas connu le sien. Il ne veut pas d'une telle responsabilité, il cache ses doutes, s'abreut de concerts et de fêtes. Sylvie passe sa grossesse seule, ses illusions s'effacent. Son époux est insaisissable. Elle lui donne une famille, il la fuit. Il restera toujours ce même au destin cabossé. Il est absent lorsque Sylvie accouche de David le 14 août 1966, il chante en Italie. Elle s'éloigne, il ne la rattrape pas. ➤

Malgré son divorce, le couple reste complice et s'appelle souvent. Pour le stade de France en 2009, Sylvie et David assistent aux répétitions.



ANGELI-BORDE / BESTIMAGE

“J’AI DÉFENDU
MON MARIAGE
AVEC PASSION
PARCE QUE JOHNNY
ÉTAIT L'HOMME
DE MA VIE.”

La venue au monde de David déstabilise leur couple. Johnny comprend qu'il a déçu Sylvie, que leurs liens sont rompus. Tout s'écroule autour de lui. Ses démons le ravagent, il tente de mettre fin à ses jours en se tranchant les veines. Terrible appel au secours. Sans l'amour de Sylvie et de sa famille, il n'existe plus. Alors Sylvie pardonne, persuadée qu'elle seule peut sauver son homme. « A partir de ce jour, ce jour où nous reprenons la vie ensemble, écrit-elle dans *Entre l'ombre et la lumière*. Johnny n'est plus tout à fait un mari dans mon esprit. Il est devenu mon second enfant. Déjà grand, certes, mais dont je me sens responsable autant que de David. » Ils tentent de recoller les morceaux, Johnny fait des efforts : il s'occupe de sa femme et de son fils, offre des vacances superbes au bord de la mer. Mais tout recommence comme avant : les tournées, la bringue, la bande de copains, les excès. Sylvie, elle, frôle la mort à deux reprises dans des accidents de voiture dont un la laisse défigurée. Johnny, lui, préfère les studios d'enregistrements aux hôpitaux. Sa femme mène ses combats entourée des siens, sans son homme. En 1974, elle perd leur deuxième enfant à quatre mois de grossesse. Johnny ne comprend pas sa peine, incapable de l'accompagner dans cette épreuve. Sylvie s'oublie dans le travail et dans ses obligations de mère. Son cœur



Frissons et émotion. Pour ses 50 ans, au Parc des Princes en juin 1993, ils chantent *Tes tendres années*. C'est la première fois que le public les revoit ensemble sur scène.

est vide, elle pleure en silence. Elle attend un réconfort de son mari qui ne vient jamais. Ruptures, réconciliations, désillusions, espoir... son mariage est un naufrage. Elle n'a plus la force de pardonner. Johnny, lui, redoute le mot divorce. Sylvie, c'est sa famille. Il est convaincu qu'elle restera toujours à ses côtés, comme Hélène, sa tante. Il se trompe. « Personne ne sait les nuits que j'ai passées à pleurer », confie-t-elle, et surtout pas Johnny qui dort dans d'autres bras. Pour protéger David, Sylvie s'installe loin, à Los Angeles, là-bas personne ne les connaît. Un soulagement. « J'ai défendu mon mariage avec passion parce que Johnny était l'homme de ma vie, qu'il m'habitait et que j'avais violemment l'envie de nous sauver », explique-t-elle.

L'envie est morte. Le 5 novembre 1980, si souvent annoncé, leur divorce est prononcé. Dans *Entre l'ombre et la lumière*, elle confie, « soudain, il m'a paru que nous n'avions plus rien à espérer ensemble. Chacun avait tracé son chemin au fil des années et au lieu de se rapprocher, ils s'étaient éloignés. Chacun s'était radicalisé. J'étais devenue une étrangère dans l'univers tempétueux et imprévisible de Johnny ». Si elle n'est pas restée fidèle à sa promesse, Sylvie n'a pourtant jamais rompu les liens avec son amour de jeunesse. Quelques jours avant le décès de son ex-mari, elle est allée le voir. Nul ne sait ce qu'ils se sont dit... Plus tard, elle confiera : « Même si la vie nous a séparés, rien n'a jamais pu altérer notre amour et le respect qu'on avait l'un pour l'autre. » Les amours de jeunesse durent une éternité. ♦ K. ALIBERT

L'ACTU

SON HOMMAGE À JOHNNY

Du 20 octobre à fin décembre, Sylvie est en tournée en France. Entourée de 10 musiciens et choristes, elle reprend une partie de ses succès et consacre une séquence nostalgie à Johnny. Elle revisite leurs tendres années, illustrées par de nombreuses vidéos et photos inédites.

NANETTE SON ANGE NOIR

CETTE FILLE-LÀ, ELLE EST TERRIBLE. LE ROCKER TOMBE DANS SON PIÈGE ET TROMPE SYLVIE AVEC CETTE CHANTEUSE AMÉRICaine. VERTIGES DE L'AMOUR.

L

Le « Johnny Circus » porte bien son nom : un cirque itinérant qui, à l'été 1972, parcourt les villes de France. Hallyday tient bien évidemment le haut de l'affiche. Le 8 juillet à Grenoble, alors que le chapiteau est pour une fois rempli et qu'il doit monter sur scène moins d'une heure après, Johnny a disparu. Il a sauté dans un taxi, direction l'aéroport de Lyon pour rejoindre Sylvie Vartan à Londres. Le producteur lance un motard à ses trousses. Hallyday entend raison, rebrousse chemin. Il chantera finalement d'une heure du matin jusqu'à l'aube.

Si Johnny a tenté d'aller à la rencontre de Sylvie à tout prix, c'est pour lui expliquer. Depuis que la tournée a commencé, la presse est pleine de photos de Johnny et de l'Américaine Nanette Workman, la chanteuse qui assure ses premières parties. Au Québec où la jeune femme réside, *Le Grand Journal Illustré*

titre en une « Johnny abandonne Sylvie pour notre Nanette », alors qu'en France « Mademoiselle âge tendre » affiche le couple en couverture. Il faut dire que les amants terribles ne sont pas très discrets. Depuis quelques mois, ils ne se quittent pas. Une liaison... toxique : « Elle m'a fait très mal, expliquera-t-il. Nos petits déjeuners commençaient par une ligne de cocaïne. Je traînais mon mal-être de ville en ville avec une femme belle comme une déesse, mais tapissée de démons. » Nanette Workman n'est pas n'importe qui. Choriste des Rolling Stones à la fin des années soixante notamment sur les tubes *Honky Tonk Women* et *You Can't Always Get What You Want*, elle a aussi travaillé avec John Lennon et Elton John. Repérée par son oncle Lee Halliday, la chanteuse était en studio avant la tournée avec Johnny pour l'enregistrement de son album *Flagrant délit*.

Hallyday est fasciné à la fois par la beauté, la voix et le goût pour les excès de cette princesse hippie. Lorsque Nanette veut un homme, elle met toutes les chances de son côté : « J'ai utilisé tous les trucs possibles pour le séduire, avouera-t-elle dans son autobiographie *Rock'n'Romance* (éd. Libre Expression). Je voulais cet homme et il n'y avait rien ni personne au monde qui pouvait m'empêcher de lui mettre le grappin dessus ! » Johnny ne tarde pas à succomber : « Je pressentais qu'elle était mon double féminin. Elle ne vivait que pour la musique, brûlait son existence, et menait une vie aussi folle que la mienne. J'aurais dû stopper cette aventure suicidaire depuis longtemps. » Leur relation est



Ci-dessus :
Johnny et Nanette
alors qu'elle assurait
ses premières
parties lors de sa
tournée à l'été 1972.

A droite :
la chanteuse qui se
produit toujours, ici
dans le Mississippi
en 2009.



RICK D'AMONTE/WIREIMAGE

fusionnelle, dévorante. Sur cette tournée, les drogues sont partout et lorsqu'il n'est pas sur scène, Johnny s'étourdit en compagnie de Nanette. Non stop. « La drogue et l'alcool, à l'époque tout le monde en prenait, se souviendra-t-elle. On était tous dans le même bateau. Ça n'a pas tant changé, je pense. La drogue, on en parlait beaucoup à l'époque dans les journaux, parce que c'était nouveau. »

Pour ne rien arranger, le « Johnny Circus » ne fait pas le plein. Certains soirs, lorsque Nanette monte sur scène, le public clairsemé crie « Sylvie, Sylvie ! » comme pour rappeler à Hallyday qu'il reste attaché à la femme à laquelle il est toujours marié. Johnny est complètement ailleurs, tout à sa passion destructrice. Pour passer le temps, le duo joue à la roulette russe dans une caravane, avec une balle dans le barillet. Cette débâcle doit cesser, et Johnny quitte Nanette du jour au lendemain. « J'ai fui pour sauver ma peau », expliquera-t-il. Nanette fait

CERTAINS SOIRS, LES AMANTS, SOUS L'EMPRISE DE LA DROGUE, JOUENT À LA ROULETTE RUSSE

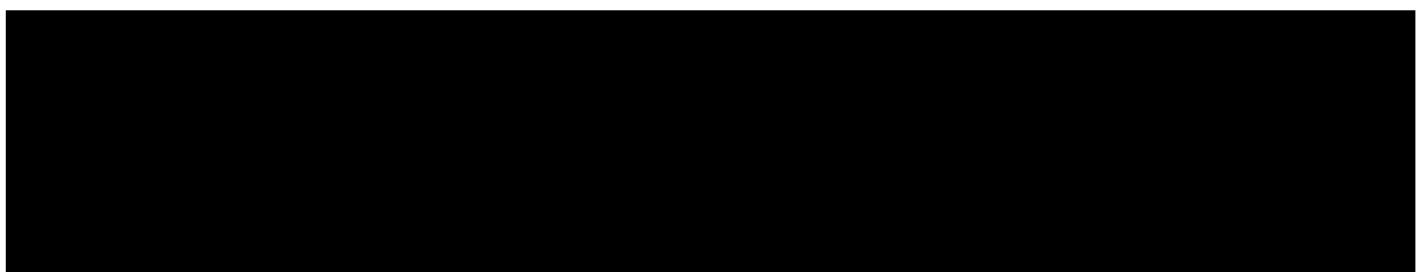
une tentative de suicide aux barbituriques suite à leur rupture. Plus tard, elle fera partie de la toute première troupe de la comédie musicale *Starmania*, aura un fils. En 2018, Nanette Workman, plus calme et plus rangée, intégrera l'équipe de *La Voix*, l'équivalent canadien de *The Voice*. « J'étais vraiment amoureuse de Johnny », rappellera-t-elle chaque fois que le sujet est abordé. Une fois ce calamiteux « Johnny Circus » achevé, Hallyday file de son côté en Suisse. Dans une clinique pour une cure de désintoxication. Il est ruiné mais, au moins, il aura sauvé sa peau. Et son mariage. ♦

SÉBASTIEN CATROUX

SPÉCIAL
JOHNNY

NATHALIE BAYE SA JOLIE INTELLO

POUR ELLE, IL QUITTE PARIS, S'INSTALLE À LA CAMPAGNE.
IL L'AMUSE, ELLE LE TROUVE DIFFÉRENT. NATHALIE LUI OFFRE
DE NOUVEAUX HORIZONS ET UNE PETITE FILLE, LAURA. LEUR
HISTOIRE DURERA QUATRE ANS.



U

Une autre vie. Lorsque Johnny et Nathalie Baye séjournait dans leur maison de Vallière, dans la Creuse, Hallyday s'est transformé. « Il a joué le jeu d'un homme à la campagne alors que ce n'était pas du tout son truc. Il allait chercher du bois, il n'était pas très adroit. Il allait à la pêche, aussi », racontait après sa mort Nanée Chevrier, une amie du couple. Elle se souvient encore : « Le soir, il buvait de la tisane, pour faire plaisir à Nathalie. Il jouait de la guitare sèche. C'était ce qu'il aimait le plus, prendre sa guitare et jouer. » Le dimanche matin, Johnny va au marché du village. Une fois les clopes achetées chez *Gaby*, le bar-tabac du coin, direction ➤



RINDOFF/PATTERSON/BESTIMAGE

Le couple porte beau au mariage d'Eddie Barclay en 1984, chez Castel. Au bras de Nathalie, le quadragénaire Johnny resplendit et abandonne un peu sa dégaine de rocker.



BESTIMAGE

Les goûts musicaux de Nathalie Baye sont éloignés de ceux de Johnny. Elle le sensibilise au travail de Michel Berger, qui lui écrira l'album *Rock'n'roll Attitude*.

la boucherie. Dans l'arrière-boutique, Johnny se prépare un café, en attendant l'apéro. Et si Nathalie cherche à le joindre parce qu'il est déjà tard et qu'il faut passer à table, elle appelle directement là-bas, chez Jean-Marc et Odette. En sortant, Johnny signe alors quelques autographes, avec le sourire. Et quand on lui demande s'il n'en a pas marre, il répond : « Mais je leur dois ça, c'est mon métier. »

Nathalie Baye s'est séparée de cette maison située à l'est de Limoges il y a une dizaine d'années. C'est aussi là que leur fille Laura a fait ses premiers pas. Souvenirs : « J'ai passé là-bas toutes mes vacances scolaires. J'ai grandi entre Saint-Tropez, où mon père avait une maison, et cette campagne que je trouve très belle. Je passais de *La Voile rouge* (célèbre établissement tropézien, ndlr) à la campagne profonde. J'ai même assisté au vêlage d'une vache. Ma mère n'en revenait pas. » Johnny est un caméléon, naturellement à l'aise dans les rues d'un patelin au fin fond de la Creuse comme sur le ponton d'un yacht croisant en Méditerranée. Pour séduire la mère de Laura, il lui a fallu en revanche sortir le grand jeu. Se réinventer. Son instinct de chasseur lui avait tout



ANGEL RINDOFF/BESTIMAGE

AVEC NATHALIE,
IL DÉCOUVRE
UNE VIE PLUS CALME,
DANS LA CREUSE.
IL COUPE DU BOIS
ET PÊCHE...

Ci-dessous, Johnny et la petite Laura qui voit le jour le 15 novembre 1983 à Neuilly-sur-Seine. A gauche, le chanteur et l'actrice sont au Festival de Cannes en 1984.



de suite fait sentir qu'elle ne tomberait pas si facilement dans ses bras. Il est pourtant disponible : en 1982, il sort de son divorce d'avec Babeth. Sa carrière ? Au point mort. Il n'a pas chanté de tubes depuis trois ans et *Ma Gueule*. En revanche, les salles sont toujours pleines. Sur un plateau télé la même année, il se retrouve alors face à Nathalie Baye, qu'il ne connaît pas. Ils doivent jouer la comédie ensemble, un sketch intitulé *Quoi de neuf ma jolie ?*, écrit par son vieux pote Philippe Labro. Il la trouve très belle, très classe. Ses yeux pétillent d'intelligence. Et puis ce n'est pas une poupee, encore moins une gamine. Elle a seulement quatre ans de moins que lui. Ça le change.

De son côté, Nathalie Baye sort d'une longue relation. Elle a vécu dix ans avec Philippe Léotard, un magnifique acteur aussi instable que brillant, qui avait quitté femme et enfant pour elle. Ses parents ? Des artistes-peintres, et elle a déjà tourné sous la direction de François Truffaut, Maurice Pialat, Bertrand Tavernier, Jean-Luc Godard, Bertrand Blier... Ce n'est pas l'univers de Johnny : son vrai pote dans le cinéma s'appelle Jean-Paul Belmondo qui, à l'époque, fait plus souvent qu'à son tour le

« Guignolo » sur grand écran. Bref, ils ne sont pas du même monde. Au début, elle se refuse à lui. Ou plutôt elle le laisse mariner, lui faire la cour. Il racontera : « Nathalie Baye était à part. C'était une intello avec des copains qui avaient voté Mitterrand, mettaient des foulards et des pantalons de velours et allaient au festival d'Avignon. Je n'avais pas l'habitude de draguer des filles comme elle. » Dans le fond, Johnny amuse Nathalie. Elle finit par craquer, même si elle le trouve parfois un peu vulgaire. Un jour, il est venu la chercher en bas de chez elle dans une immense limousine avec chauffeur pour l'emmener dîner. Rien que pour l'épater. Elle a refusé d'y embarquer, et ils sont partis finalement au restaurant à pied. Les amis de Nathalie sont sans pitié avec son nouvel amoureux : « Tout le monde se demandait ce que je foutais avec ce crétin... » Elle s'en moque, et Johnny s'adapte. Il accepte de s'installer avec elle à l'Etang-la-Ville, à l'ouest de Paris. Résultat, il voit toujours sa bande de potes, mais moins souvent qu'avant. ➤

Laura, Nathalie et Johnny en vacances en famille. Après la séparation de ses parents en 1986, Laura se partagera entre son père et sa mère. Comme tant d'autres enfants de parents séparés

Entretemps, Laura est arrivée dans leur vie.

Le 15 novembre 1983, à l'Hôpital américain de Neuilly. Clope au bec, Johnny expliquait alors au caméraman et aux journalistes postés devant l'établissement que Nathalie Baye et leur fille Laura allaient bien, qu'elles s'étaient endormies. Lui, il file à *La Tour d'Argent* célébrer l'événement entre hommes, en compagnie de Jean-Paul Belmondo, Mort Shuman, son garde du corps Alan Coriolan et son producteur Jean-Claude Camus. Les toasts pour Laura s'enchaînent et, une tournée des clubs plus tard, Johnny rentre chez lui à 7 heures du matin. Bref, l'événement a été dignement fêté. Façon Johnny, on ne se refait pas. Il n'empêche, Hallyday s'est calmé. Le soir, il bouquine.

Nathalie lui a présenté l'auteur-compositeur-interprète Michel Berger, qui est encore plus timide que lui. Venu dîner, ce dernier remarque qu'Hallyday est en train de lire *La chatte sur un toit brûlant*, de Tennessee Williams. En rentrant chez lui et suite à quelques autres rencontres avec le chanteur, Berger écrit pour Hallyday *Quelque chose de Tennessee* et *Le chanteur abandonné*, deux futurs classiques de son répertoire. A l'époque, Johnny est le plus souvent sobre. Sa nouvelle panoplie ? Costards ajustés et cheveux courts, une silhouette athlétique mais pas bodybuildée. Son musicien le bassiste Jannick Top fait partie du casting de l'album *Rock'n'roll Attitude* qui sortira en 1985 : « Johnny avait tout arrêté, il était net et clair. C'était à l'époque de Nathalie Baye et de la petite Laura. La protestante, elle le serrait. Le soir il rentrait tout de suite, sans même prendre un pot avec nous après le studio ! »

Hallyday est parfois jaloux, aussi. Depuis son César de meilleure actrice pour *La balance*, en 1983, les réalisateurs s'arrachent la comédienne. A peine devenue maman, elle tourne *Notre Histoire* de Bertrand Blier, où elle partage l'affiche avec Alain Delon. « Avec le recul, je ne sais pas comment je suis arrivée à faire ce film, assurera-t-elle. Je me levais aux aurores pour m'occuper de Laura. Et Johnny était tellement agacé que je parte tourner avec Delon que, chaque matin, il me demandait de lui cuisiner un ragoût de mouton ! » Le rythme est infernal. Ensemble, ils jouent dans *Détective* sous la direction de Jean-Luc Godard, film présenté en compétition officielle à Cannes en mai 1985. Sur les marches du Palais des Festivals, il n'y en a que pour eux. Tout ce raffut commence à fatiguer Nathalie. Les



PAR AMOUR,
JOHNNY EST DEVENU
SOBRE. LE SOIR,
IL NE SORT PLUS
MAIS LIT.

paillettes, les flashs, très peu pour elle. Johnny, lui, est ravi. Il a l'habitude. Né dans ce tumulte, il ne peut concevoir qu'on ne s'intéresse pas à son travail, et encore moins à sa personne. Elle expliquera après coup : « Nous vivions dans un tel tourbillon... Nous avions oublié qu'une histoire d'amour est fragile et qu'il faut se montrer très vigilant. Nous enchainions, lui, les spectacles et les tournées, moi, film sur film. Pour faire durer notre histoire, il aurait fallu que nous soyons très patients. »

Laura va sur ses trois ans, et il y a déjà de l'eau dans le gaz entre ses parents. Ils décident alors de partir au soleil pour les fêtes à l'Île Maurice, en famille. Là-bas, ils discutent longtemps, calmement. Sans drame, sans heurts. Sans pour autant trouver d'issue. Dès leur retour à Paris, ils décident d'un commun accord de se séparer.



Dans les coulisses du concert du rocker, qui célébrait ses 70 ans, au Palais omnisport de Bercy, le 15 juin 2013.



Johnny et Nathalie montent les marches du Palais des Festivals à Cannes en compagnie de Jean-Luc Godard. Ils sont tous les deux à l'affiche de son *Détective* en 1985.

« La pression sur nous a été tellement violente que nous avons abouti à une rupture », conclura Nathalie Baye. Hallyday se fera plus fataliste : « Je crois simplement que si l'on vit avec quelqu'un qui ne fait pas ce métier, il ne vous comprend pas et ça ne marche pas. Mais si l'on vit avec quelqu'un qui fait le même métier, on a les mêmes problèmes, les mêmes angoisses, et on a personne sur qui s'appuyer. Finalement, il n'y a pas de solution. » Leur couple aura tenu quatre ans et demi. Grâce à Nathalie, Johnny aura découvert la vie de famille. Pas très longtemps, certes, mais juste de quoi y prendre goût. ♦

SÉBASTIEN CATROUX

BABETH

MADAME HALLYDAY

PENDANT 62 JOURS

ELLE EST SA DEUXIÈME ÉPOUSE. UNE CHARMANTE BEAUTÉ BRUNE. LEUR MARIAGE NE DURERA QUE DEUX MOIS. D'ELLE, LE CHANTEUR DIRA, GRAND SEIGNEUR, "ELLE EST UNE DES FEMMES LES PLUS DIGNES DE MA VIE." RESPECT.

E

Elle a décidé de s'éclipser, de ne plus évoquer cette période de sa vie. De ses années Hallyday, Elisabeth Etienne, dite Babeth, a tourné la page. Elle n'a jamais donné d'interview. A quoi bon évoquer une histoire d'amour express ? Certes, elle fut la deuxième épouse de Johnny, mais pour si peu de temps, soixante-deux jours à peine... Selon la légende, Johnny la rencontre à l'anniversaire de son ami d'enfance, Eddy Mitchell, en juillet 1980. Il est alors un homme « presque » libre. Après dix-neuf années d'amour avec Sylvie Vartan, son divorce, prononcé le 5 novembre de la même année, n'est plus qu'une formalité. *Dans mes yeux* livre une version différente : « Je l'ai rencontrée dans une boîte de nuit. Coup de foudre. [...] C'était à L'Elysée-Matignon. Je l'ai carrément "volée" à son mec de l'époque, un peu mafieux », raconte le chanteur. Babeth est un jeune mannequin de vingt-trois ans qui rêve de cinéma. Elle est fraîche, sexy, désirable, sème le trouble chez la

gent masculine et en joue. Proie facile, le rocker ne résiste pas quand elle rit en plantant ses grands yeux dans les siens. Une beauté sauvage, tellement différente de Sylvie. « C'était une gentille fille dans le corps d'une femme fatale », dira Johnny. Lui est paumé, incapable de dormir seul. Il lui faut s'oublier dans des bras chaleureux, se perdre dans des nuits sensuelles qui durent jusqu'à l'aube. C'est animal, instinctif. Babeth, elle, croit avoir croisé l'homme de sa vie. Erreur de débutante. La star la quitte aussitôt pour une autre conquête. La jeune femme ne lui en veut pas, pardonne, même si elle trouve son amant « irritable et cafardeux ». Johnny est indomptable, elle l'accepte comme il est, avec ses anges et ses démons. L'hiver passe et ils renouent avec les beaux jours. En avril, ils partent en vacances aux Seychelles. Il lui promet de l'épouser. Leur couple glamour, terriblement années quatre-vingt dans une France qui ose tout, incarne la réussite, la passion, la jeunesse éternelle. Un mois plus tard, Johnny l'inconstant a trouvé une nouvelle proie : il est en Thaïlande avec une autre beauté dont il oublie très vite le prénom. Le public s'y perd, lui aussi.

Le 1^{er} décembre, à la surprise générale et comme dans les meilleurs soap operas, on découvre que la rock star s'est mariée avec Babeth à Los Angeles. La cérémonie a duré quatre minutes, un peu plus qu'une chanson. Johnny porte un smoking avec une cravate noire, Babeth, une simple robe blanche, ses cheveux lâchés sur ses épaules. La photo fait la une de la presse qui titre : « La victoire de Babeth. » Deux mois plus tard, pourtant, il a déjà oublié son épouse pour roucouler ailleurs. Babeth quitte le domicile conjugal, un hôtel particulier de Neuilly-sur-Seine. Clap de fin. Bien des années après, l'époux volage expliquera son comportement de l'époque : « Je n'étais pas vraiment amoureux mais je me disais



ASLAN/BESTIMAGE

Pour ses 23 ans,
il lui offre une
voiture alors qu'elle
n'a pas le permis
de conduire...
De ruptures en
réconciliations, leur
romance finira
par un divorce
express.

BABETH N'A JAMAIS RIEN RÉCLAMÉ À JOHNNY : NI PENSION ALIMENTAIRE NI EXCUSES

pourquoi pas, il faut se caser. Six mois après, c'était terminé. » Babeth n'a jamais rien réclamé à son ex-mari : ni pension alimentaire ni excuses. Son mariage express lui ouvre les portes du 7^e art, c'est déjà ça : elle décroche un rôle en 1982 dans *Le gendarme et les gendarmettes*, aux côtés de Louis de Funès. L'année suivante, elle tourne devant la caméra de Christopher Frank dans *Femmes de personne* et côtoie Fanny Cottençon et Jean-Louis Trintignant. Entre-temps, elle rencontre le riche industriel allemand Otto Kern, avec qui elle a un fils, Otto Amadeus, en 1988, et choisira pour préserver sa vie familiale de mettre un terme à sa carrière.

« C'était une femme douce, saine, discrète, toujours de bonne humeur, facile à vivre et désintéressée », se souvient Johnny dans le livre d'Amanda Sthers *Dans mes yeux*. « Elle n'a pas essayé de profiter de la situation. Avec le recul, je m'aperçois qu'elle a été l'une des femmes les plus dignes de ma vie. » Digne jusqu'au point de ne pas apparaître le 9 décembre dernier, lors de l'hommage populaire en l'honneur de Johnny donné en l'église de la Madeleine. Sa peine, Babeth la vit en silence, dans l'ombre. Par respect pour Johnny, son ex-époux. ♦

KATIA ALIBERT

ADELINE LA PASSION DESTRUCTRICE

JOHNNY L'A VUE NAÎTRE ET GRANDIR. ADELINE EST LA FILLE DE SON COPAIN D'ENFANCE. IL L'ÉPOUSE DEUX FOIS DE SUITE, DIVORCE TOUT AUSSI VITE. ENTRE EUX, CE FUT À L'AMOUR À LA HAINE.

C

C'est une étrange romance entre une rockstar et une lolita. Vingt-huit ans les séparent, Johnny s'en moque. N'est-il pas jeune pour l'éternité ? « Dans ma tête, j'ai toujours vingt ans, c'est quand je me croise dans une glace que je me dis : "Tiens... j'ai vieilli" », confie-t-il dans *Dans mes yeux*. « A l'intérieur, rien n'a changé. Ni le désir ni la peur. » Adeline, elle, est la fille de Christian Blondieau, alias Long Chris, son ami d'enfance. Johnny le surnomme son « jumeau ». Ils partagent tout, la passion du rock, les soirées du *Golf-Drouot*, le goût de la sape ; ne se cachent rien... Ils ont fait les quatre cents coups, enchaîné les nuits blanches, emballé les filles, se sont juré une amitié à la vie à la mort. Ils s'autorisent tout, au nom de ses liens sacrés qui les unissent depuis toujours. Ils sont potes, ça n'a pas de prix. Alors c'est naturellement chez Christian, le parolier de *Gabrielle*, ➤



DOMINIQUE JACOVIDES/BESTIMAGE

Avant de se marier, Johnny et Adeline font un périple aux Etats-Unis en Harley-Davidson.
« Adeline et moi, nous n'avons rien fait comme les autres », confie Johnny dans *Destroy*.

L'ACTU

SA VIE
AVEC JOHNNY
AUX ENCHÈRES

Elle a choisi de vendre aux enchères le 20 octobre à l'Hôtel-Drouot, à Paris, des objets de ses années avec Johnny, entre autres sa robe de mariée Nina Ricci ou encore une montre cartier offerte par Hallyday pour Noël 1991. « La mort nous pousse à pardonner, à tourner une page, à ne garder que le meilleur », dit-elle.

que Johnny se réfugie après sa rupture avec Nathalie Baye. Il est malheureux, sombre, il redécouvre l'enfer des insomnies. Christian l'écoute, lui ouvre les portes de son clan. Là, Johnny se sent chez lui. Il cuisine pour les trois gamins de son ami, Adeline, Marilyn et Alexandre, les fait rire, les gâte. C'est une sorte de tonton d'Amérique. Il est triste et drôle, silencieux et bavard. Il regarde la télévision surtout la nuit, invite sa bande à le rejoindre sans demander la permission, se promène avec ses deux guitares fétiches. Ici, on le bichonne, on ne lui demande aucune explication, on l'accepte tel qu'il est. Il se retape vite un moral, prend goût à cette vie de famille improvisée. Sur un coup de tête, Johnny emmène tout le monde skier à Megève, il s'attache aussi à l'aînée de Chris, Adeline qui parfois, tard le soir, lui tient compagnie devant l'écran noir. Elle a de grands yeux turquoise qui transpercent l'âme humaine, un sourire d'ingénue. Il l'a vue naître, grandir. Petite, il lui répétait qu'il l'épouserait plus tard. Drôle de blague. Il le regrettera plus tard. Adeline, elle le trouve étrange, avec ses yeux de loup et sa drôle de promesse. Aussi loin qu'elle s'en souvienne, elle l'a toujours connu. Il fait partie de son univers familial, de son décor. Il est aussi tellement différent des autres adultes. C'est un enfant enfermé dans un corps d'homme. Il la surnomme Dadou, clin d'œil à *Da dou ron ron*, sa reprise des Crystals qu'il chantait en 1963, elle se sent flattée.

Quelques années plus tard, en septembre 1989, elle l'accompagne au mariage de son fils David avec le top Estelle Lefébure. Ils semblent être très proches, personne n'ose rien dire. Elle a dix-huit ans, Johnny quarante-six. Furieux, Chris a le sentiment que son ami lui a planté un couteau dans le dos en lui volant sa fille. Un an plus tard, le 9 juillet 1990, après un road-trip en Harley-Davidson à travers les Etats-Unis qui leur sert de voyage de noces, Johnny épouse sa Dadou à Ramatuelle. Les noces sont grandioses, la fête donnée au Château de la Messardière est un remake d'*Autant en emporte le vent*. Cinq cents invités assistent au feu d'artifice qui scelle cette union improbable. Le couple s'installe à la *Lorada*, la villa tropézienne de la star avec piscine à lagon et ses 800 m². Elle s'ennuie, Johnny est sur la route. Elle est seule, s'occupe des dix chiens, coincée dans une vie d'un autre temps. Johnny veut un enfant, elle refuse. Elle est encore trop jeune... Les disputes se succèdent et le divorce est prononcé en juin 1992. Le rocker se console dans les bras d'un mannequin, Karine, mais n'en oublie pas pour autant son ex. Leur histoire a un goût d'inachevé, il n'aime pas ça. Adeline et Johnny renouent,

Ils se marient à Ramatuelle le 9 juillet 1990.
Johnny veut une fête grandiose digne d'un film américain. Plus de cinq cents invités assistent aux noces. Royal.



JOHNNY VEUT
UN ENFANT,
ADELINE REFUSE,
ELLE SE TROUVE
TROP JEUNE



DANIEL ANGELU / BESTIMAGE

Ci-dessus : Johnny installe sa jeune épouse à St-Tropez dans sa villa la Lorada, avec leurs dix chiens.



Ci-contre : après son deuxième divorce, Adeline a deux enfants, Aitor, né le 14 mai 1999 et Wilona, née le 30 août 2011. Lorsque Johnny traite son ex-épouse de « serpent » dans son autobiographie, *Dans mes yeux*, Adeline choisit son frère Alexandre Blondieau pour avocat, et le poursuit pour diffamation publique.

se marient une seconde fois à Las Vegas en avril 1994. Un an plus tard, le 9 mai 1995, il n'y a plus d'espoir. Deuxième divorce. Adeline est partie n'en pouvant plus d'être une femme délaissée.

Elle va essuyer ses larmes en devenant l'héroïne du feuilleton *Sous le soleil*. Et tourne la page de ses années Hallyday. Vingt ans plus tard, rebondissement. Dans l'autobiographie de Johnny, *Dans mes yeux* (Plon), Johnny la compare à un « serpent » : « Adeline était hystérique, à la moindre contrariété, elle balançait les chaises par la fenêtre. [...] C'est un serpent, elle me cocufiait tout le temps. Elle me trompait avec tous les petits mecs de Saint-Tropez et jouait

les saintes nitouches. » Dans un premier temps, Adeline réclame la suppression de certains passages du livre, en vain, poursuit son ex-époux pour diffamation publique et l'accuse de l'avoir violée quand elle avait quatorze ans. La justice la déboute sur ce point. Mais de procès en procès, Johnny sera condamné en appel, en 2016, à verser, solidiairement avec son éditeur, 2 500 euros de dommages et intérêts à son ex-épouse. Aujourd'hui, elle se sépare des objets qui ont marqué son existence avec Johnny et confie : « Je ne garde de l'homme que j'ai aimé, il y a plus de vingt ans, que l'intime. » La seule façon d'effacer les mauvais souvenirs et les regrets. Et de pardonner. ♦

KATIA ALIBERT

BETSY, LINDA... SES BELLES CONQUÈTES

IL DÉTESTAIT LA NUIT, IL DÉTESTAIT DORMIR SEUL. ALORS, DÈS LE JOUR TOMBÉ, IL PARTAIT À LA CONQUÊTE D'UNE JOLIE FEMME. HISTOIRE D'UN JOUR, D'UNE SEMAINE, PEU IMPORTE... IL SE CROYAIT TOUJOURS AMOUREUX. SINCÈRE SUR LE MOMENT. PARCOURS D'UN SURPRENANT DON JUAN.

D

Dans l'imaginaire collectif, un rocker se doit d'avoir une jolie poupée à son bras. C'est incontournable, sinon on lui colle, à tort bien évidemment, une image de loseur. La légende prête plus de 4 000 conquêtes à Mick Jagger. Presque autant à Johnny... Sur scène, il repérait des silhouettes qui lui plaisait, demandait à son entourage qu'on aille lui trouver leurs numéros de téléphone. Cherchait-il à les contacter après ? Peut-être, peut-être pas.

« Il était plus dans le fantasme que dans la conquête », nous raconte un proche. De peur d'être un chanteur abandonné, il courait les dames. Dans cette quête du grand amour, il se perdait souvent. Fuyait toujours. Dans le livre d'Amanda Stthers, *Dans mes yeux*, il se souvient de cette période, avoue juste : « Il y a eu beaucoup d'autres femmes mais très peu ont compté.

Comme tous les hommes, j'ai désiré des femmes que je n'ai pas eues. On m'a prêté des liaisons imaginaires, avec la Bégum, par exemple. Il faut dire que j'ai rencontré les plus belles femmes du monde et que mes potes étaient les mecs les plus séduisants qui soient. » Ses copains étaient justement aux premières loges pour observer le don Juan dans ses œuvres. Et il reproduisait toujours le même scénario. Après une séparation douloureuse, il se jetait dans les bras d'une créature, se persuadait d'être amoureux, posait avec elle dans la presse, annonçait leurs fiançailles, voire leur mariage pour l'été à Saint-Tropez. L'élue et les fans le croyaient, c'était beau comme un coup de foudre. Et puis Johnny disparaissait. Courant d'air de l'amour. Drôle d'oiseau du sentiment.

Avec Gisèle Galante, journaliste à *Paris Match*, fille de l'actrice Olivia de Havilland, inoubliable Melanie dans *Autant en emporte le vent* et d'un grand reporter de *Match*, la demande en mariage fut pourtant faite. Officielle, classique, devant les parents. Le rocker a rencontré cette jeune reporter chic qui porte des tailleur Chanel au cours d'une interview. Elle est journaliste, il est désagréable. Elle le snobe, il la rattrape à coup d'excuses. Il peut être tellement poli et élégant par moments. Elle est sous le charme. Nous sommes en 1987. Johnny promet tout, Gisèle se retrouve avec un solitaire au doigt et un cœur en diamant autour du cou. Les noces sont prévues le 15 juin 1988, pour les quarante-cinq ans du rocker. Nicolas Sarkozy doit les unir à la mairie de Neuilly. Le scénario est presque parfait. Mais coup de théâtre, Johnny réécrit la fin. Point de *happy end*, c'est si banal. Gisèle n'a pas d'alliance, Johnny retrouve sa vie en solo...

“AVOIR
UNE FEMME BELLE
ET JEUNE,
ÇA MAINTIENT
EN VIE”



RINDOFF-GARCIA/BESTIMAGE

A g. : avec Linda
Hardy en 1995 lors d'un
défilé. A. dr. : avec la
comédienne Patricia
Viterbo. Johnny
a 17 ans. Elle meurt
noyée dans un accident
de voiture en 1966.



NOA/ROGER-VIOLET



BERtrand RINDOFF/PETROFF/BESTIMAGE

Ci-dessus :
après son divorce
d'avec Sylvie Vartan,
Johnny roucoule
avec le mannequin
Betsy Farley.
La liaison durera
un an.



VILLARD/SIPA

Avec Gisèle Galante. Le mariage est prévu pour
le 15 juin 1988. Il n'aura jamais lieu.

D'autres lui ouvrent les bras et leur cœur. La scène et ses tentations l'appellent. Vagabond de l'émotion, il erre de corps en corps, pose souvent son dévolu sur des femmes jeunes, ravissantes, parfois célèbres. « Avoir une femme belle et jeune, ça maintient en vie », dit-il dans *Dans mes yeux*. Avant de rencontrer Laeticia, il s'amourache en 1995 de Linda Hardy, Miss France 1992, devenue mannequin. « J'ai partagé certains moments de sa vie quand j'étais très jeune. Je devais avoir vingt et un ans ou vingt-deux ans, confie-t-elle sur le plateau d'une émission de France 2 en octobre 2016. C'est quelqu'un pour qui j'ai beaucoup d'estime et beaucoup d'admiration, qui au-delà d'être le grand monsieur qu'on connaît est surtout quelqu'un d'extrêmement gentil et généreux. »

Souvent les délaissées resteront proches de la star, l'excusant toujours. Il est tellement, tellement perdu. Le pardon est accordé. « Tous les hommes sont compliqués, et moi aussi, explique-t-il. J'ai été et je reste un rock'n'roll man, j'ai vraiment failli me marier

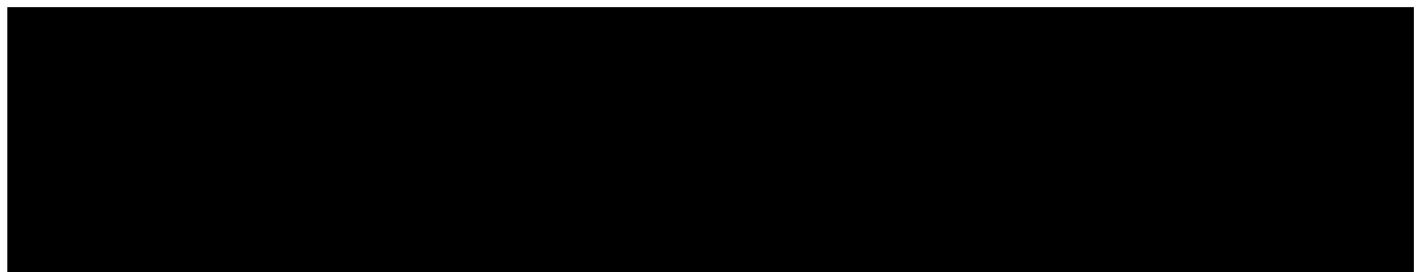
avec Anita Pallenberg, même si elle me disait : “Tu as tort de vouloir m'épouser, car je vais te détruire complètement...”, mais tu connais ma capacité de “destroyance”, et, en même temps, j'ai toujours eu la nostalgie de la famille. » Fils de personne, il se rêve en patriarche et recherche celle avec qui il va se poser. Elle s'appelle Laeticia. Ce sera sa dernière conquête. ♦

KATIA ALIBERT

SPÉCIAL
JOHNNY

LAETICIA LA GARDIENNE DU TEMPLE

ELLE L'A ACCOMPAGNÉ JUSQU'AU BOUT. FORTE ET FRAGILE.
ELLE LUI A DONNÉ CE QU'IL RECHERCHAIT LE PLUS : UNE FAMILLE.
ELLE QUI N'AURA CONNU QU'UN AMOUR, QU'UN HOMME, JOHNNY.





ANGELI - GARCIA / BESTIMAGE

**Johnny et Laeticia en croisière, ici en août 1999 au large de Monaco.
Ensemble, ils ont sillonné les Antilles avant de décider de se poser
sur l'île de Saint-Barthélemy, là où repose le chanteur.**



Ci-dessus :
Johnny et Laeticia aux côtés de Jean-Roch au Vip Room. A droite : au début de leur idylle (en mai 2000) dans les jardins de leur propriété de Marnes-la-Coquette.



Ci-contre : le couple devant leur chalet de Gstaad. En 2006, Johnny avait décidé de s'installer à la montagne. En Suisse, à la fois pour la beauté de ses paysages et son régime fiscal.



Elle a tenu bon. Pendant vingt-deux ans, Laeticia a été l'épouse de Johnny. A l'image d'un soldat qui monte au front, souvent sous la mitraille. Le poste est exposé. Dans les bras d'Hallyday, tant de femmes l'ont précédé avant de baisser pavillon. La faute à trop d'écart, trop de pression. Tout simplement la faute à Johnny, un homme trop volage, trop absent, trop célèbre, trop instable, qui prend trop de place. Un homme dont la seule ambition, dans le fond, a toujours été de faire resplendir son propre nom, et peu importe les dommages collatéraux. Seule solution pour tenir le choc ? Se forger une carapace, tout en se rendant indispensable. Une gageure. Laeticia y est parvenue : elle a été, contre vents et marées, la dernière femme portant le nom d'Hallyday.

Lorsqu'ils se croisent pour la première fois, elle a vingt ans, il en a cinquante bien tassés. Laeticia Boudou n'est personne, Jean-Philippe Smet est Johnny Hallyday depuis au moins trente-cinq ans. Elle pourrait être sa fille mais Laeticia a déjà un père, André. Après le divorce de ses parents, encore adolescente, elle l'a rejoint en Floride alors qu'il était au plus bas, dévasté par une histoire d'amour avec une belle Française qui habitait aux Etats-Unis. A l'époque, le businessman est heureux en affaires, mais en pleine dépression. Laeticia fait alors office de garde-malade. Déjà. C'est lui qui a présenté sa fille au chanteur à Miami, dans son club *L'Amnesia*. Johnny l'a ensuite invitée à dîner. Laeticia sort tout juste de l'hôpital, la jeune femme est anorexique. Souvenirs recueillis par *Paris Match* en 2013 : « Il a fallu que je me batte contre mes propres démons, puis contre les siens. Nous avons d'abord vécu quatre jours de passion en Floride. On s'écrivait beaucoup. Mon père, qui est très possessif, voyait tout cela d'un très mauvais œil. Au bout ➤

POUR VIVRE AVEC
JOHNNY, LAETICIA
S'EST FORGÉ
UNE CARAPACE,
TOUT EN SE RENDANT
INDISPENSABLE

Laeticia a été mannequin. En octobre 1995, elle défilait pour la maison Leonard. Quelques mois plus tard, elle épouse Johnny Hallyday.



RINDOFF-GARCIA/BESTIMAGE



ANGELI / BESTIMAGE

d'une semaine, Johnny m'a demandé de le retrouver à Paris. Mon père a pris un billet aller-retour, et je n'ai jamais utilisé le retour. Je l'ai gardé en souvenir. »

A Paris, Johnny lui déroule le tapis rouge, l'emmène dîner dans les grands restaurants. Tous les deux se découvrent vulnérables. Laeticia, qui a grandi dans le Sud, apprivoise la capitale, ses paillettes et ses faux-semblants, le tourbillon de celle et ceux qui gravitent autour de son amant. La cour du roi Johnny est traditionnellement moqueuse, sans pitié avec les nouvelles et les nouveaux. Pour ne rien arranger, Johnny est toujours marié à Adeline, il ne divorcera que quelques mois plus tard. « Je ne connaissais pas son monde, encore moins sa vie, raconte-t-elle toujours dans *Match*. Quand je suis arrivée à Paris, j'ai dû faire face à l'opinion des gens. C'est là que j'ai compris que, lorsqu'on épouse Johnny, on épouse la France, on épouse sa vie, c'est-à-dire mille vies. Gérer cela à vingt ans, ce n'est pas toujours évident. Le jugement des autres était si lourd à porter que, entre nous, nous étions dans un lâcher-prise total. Nous sommes partis à Miami six mois, loin des critiques et des regards. » Alors qu'ils sillonnent les Caraïbes, André Boudou se fait une raison. Il donne sa fille à Johnny, qui l'épouse le 25 mars 1996 à Neuilly-sur-Seine. Un mariage de plus, ricanent les mauvaises langues... On connaît la suite.



ANGELI / BESTIMAGE

Ils se disent « oui » le 25 mars 1996 à la mairie de Neuilly-sur-Seine. Une commune dont le maire s'appelait Nicolas Sarkozy, pas encore président de la République.



"LORSQU'ON
ÉPOUSE JOHNNY,
ON ÉPOUSE
LA FRANCE, ON ÉPOUSE
SA VIE, C'EST-À-DIRE
MILLE VIES"

A gauche : sur la plage à Saint-Barth, en août 2013. Comme ambassadrice de l'Unicef puis avec son association La Bonne Etoile, Laeticia a fait le tour du monde des orphelinats, ici en 2008. En bas : avec sa fille Jade, adoptée en 2004.



Johnny se marre bien avec sa belle-famille. Parfois, Laeticia l'emmène passer un moment au Cap d'Agde, le berceau de sa famille. Moins bling-bling que les restaurants de plage de Saint-Tropez ou de Miami, mais il aime manger un morceau à l'établissement familial *Le Liberty's*, où une pizza porte son nom. La simplicité des Boudou et leur accent chantant lui font du bien, elle le sent. Son mari participe même à des rallyes automobiles avec son père, lui aussi amoureux des belles mécaniques. André est un self-made-man, un type qui s'est construit seul, comme Johnny les aime. Pour ne rien gâcher, la période est faste : sa carrière reprend avec l'album *Sang pour sang*. L'argent recommence à couler à flots, il commence à voir le bout de ses dettes.

Johnny n'est pas facile à vivre. C'est une star flamboyante en public, mais aussi un homme qui rumine de vieilles rancœurs. Il s'en veut de ne pas avoir été un bon père pour ses aînés, David et Laura. En même temps, il s'en fout, ça dépend des jours. Et puis il y a l'alcool qui l'affaiblit, dont il n'arrive pas à se débarrasser, ou alors qu'épisodiquement. Avant de replonger. Laeticia reste ➤

Ci-dessous : Johnny est très affaibli à son arrivée à Los Angeles en 2009. Il verra la mort de très près à l'hôpital Cedars-Sinai. Laeticia ? Une fine cuisinière (à droite, en mars 2006).



“J’AURAIS PU LE QUITTER QUAND IL A ÉTÉ INFIDÈLE. J’AI PRÉFÉRÉ ME REMETTRE EN QUESTION”

tout d'abord à sa place, elle ne fait qu'accompagner celui qu'elle a épousé. Puis, avec l'âge, avec le temps, elle prend des initiatives pour qu'il se réconcilie avec lui-même. Qu'il soigne enfin ses blessures d'enfance, avec cette mère qui ne l'a pas élevé, qui l'avait confié bébé à sa tante Hélène. « J'ai proposé à mon mari que sa mère nous rejoigne quand elle est devenue veuve, se souvenait Laeticia dans *Elle*, en 2009. Elle était malade, en fauteuil roulant. Avant qu'elle ne disparaisse, je voulais qu'elle se rapproche de son fils, alors que la vie les avait séparés quand il n'avait que quelques mois. Ils ont appris à se côtoyer, ils regardaient des films ensemble.

Laeticia n'a pas envie de voir capoter son mariage, après avoir assisté au naufrage de celui de ses parents. Johnny va voir ailleurs, Laetitia encaisse : « C'est vrai que j'aurais pu le quitter quand il a été infidèle. J'ai préféré me remettre en question : je m'étais trop éloignée de mon rôle de femme. Je ne lui apportais pas ce

qu'il était en droit d'attendre. » Plus que de l'abnégation... Pour stabiliser son couple, il leur faut des enfants. Elle ne peut pas en avoir ? Qu'à cela ne tienne. Ils partent au Viêt Nam adopter la petite Jade, qui rejoint leur foyer en 2004. Joy suivra en 2008, dans l'espoir de ranimer la fibre paternelle de son mari. La mission est réussie, il n'a été qu'amour avec ses petites filles. A sa façon. Son mari a toujours été un homme très entouré, trop entouré par une bande à géométrie variable, donnant son avis sur tout. Elle s'est chargée des ménages successifs, de tailler dans le gras, d'annoncer la mauvaise nouvelle à ceux qui ne sont plus les bienvenus. En s'affirmant. Jusqu'à devenir sa directrice artistique. A l'époque,



ANGEU / BESTIMAGE



ANGEU - GARCIA / BESTIMAGE

Laeticia fut de tous les voyages (à g., en mai 2003 à L.A.), de toutes les tournées de Johnny (ci-contre, en février 1999 en Guadeloupe).

Pendant les dernières années de la carrière de l'artiste, elle fut officiellement sa directrice artistique.

En bas : dans les coulisses des Vieilles Canailles le 24 juin 2017 à Paris.



ANDREU / BESTIMAGE

En vingt-deux ans de mariage, Laeticia a fait un sacré bout de chemin avec Johnny.

A son actif 13 albums, et au moins autant de tournées. Sans oublier leurs deux filles, Jade et Joy.

ça n'a pas fait plaisir à tout le monde : « Tout ce que je peux réaliser pour lui est fait avec sincérité, affirmait-elle dans *Paris Match*, en 2015. Les critiques maintenant me passent au-dessus. Je faisais des choses dans l'ombre auparavant. J'ai l'impression d'avoir trouvé ma place dans sa vie artistique en plus de celle que j'occupais déjà dans sa vie de famille. » Mission accomplie. La fin de carrière de Johnny, même si elle a manqué de tubes, a été plutôt digne, sur disques comme sur scène.

Johnny était un homme malade, fragilisé par des années d'excès, de nuits trop longues et de journées trop courtes. Vivre comme Johnny Hallyday verre à la main et clope au bec a fini

par coûter cher à Jean-Philippe Smet. Tout au long de leurs vingt ans de mariage, les alertes se sont succédé, les hospitalisations prolongées. Le cancer rôdait depuis longtemps, il a fini par l'emporter. Laeticia s'est alors encore un fois transformée en garde-malade. Jusqu'au bout, jusqu'à la fin. Elle n'a finalement pas à rougir du chemin parcouru, tant elle a tout supporté du vivant de son mari. Sans peut-être se douter que l'après-Johnny serait encore plus âpre. Un après pendant lequel ses beaux-enfants, Laura et David font parler la poudre, contestent sa légitimité, lui prêtent les pires intentions, la traîne dans la boue. Le seul véritable échec de Laeticia, en fin de compte. ♦

SÉBASTIEN CATROUX

LADY LUCILLE

LA MYSTÉRIEUSE CONFIDENTE

DEUX BIOGRAPHIES PRÉTENDENT DÉVOILER L'IDENTITÉ
DE LA FEMME QUI A TRAVERSÉ LA VIE DE JOHNNY SOUS LE PSEUDONYME
DE LADY LUCILLE. MAIS LEURS HYPOTHÈSES DIFFÉRENT...

T

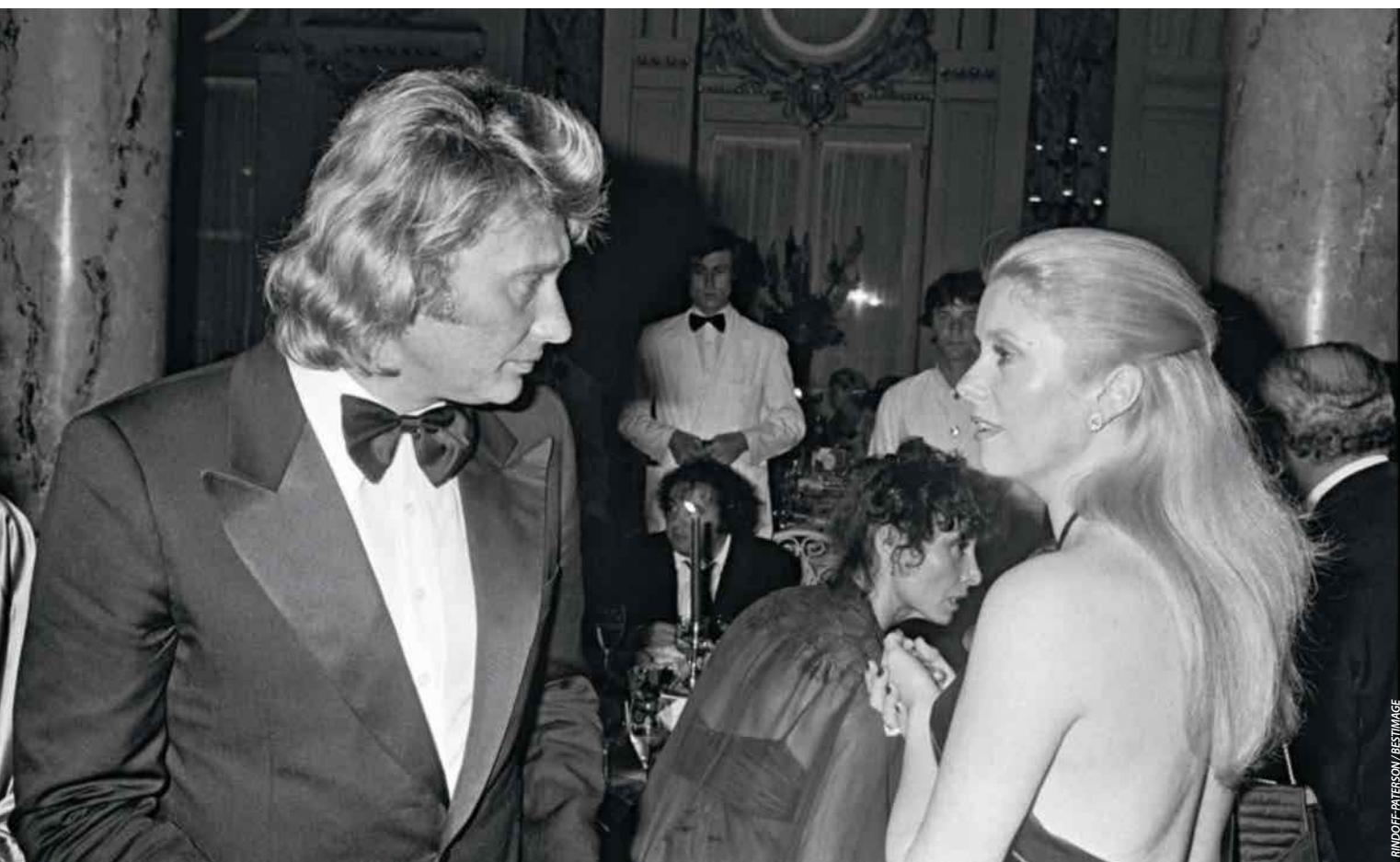
Toutes celles qui ont partagé la vie de l'icône au-delà d'une nuit ou d'une semaine ont été prises dans la lumière des projecteurs. Parmi elles, une seule, qui traversa pourtant au moins trente ans de l'existence du rocker de façon épisodique, est restée inconnue. On la désigne encore aujourd'hui par le pseudonyme qu'il voulut bien lui donner : Lady Lucille. Il l'évoquait en ces termes dans son autobiographie, *Destroy*, parue en 1997 : « Je la surnomme Lucille, comme la séductrice des *Rocks les plus terribles*... Au temps de nos tendres années, Lucille et moi avons signé un pacte. Pas un pacte avec le diable. Un pacte avec une fée. Rien d'officiel. Tout dans le cœur... Elle est devenue une grande dame au talent immense, adulée et respectée. Mais même au sommet d'une gloire internationale, elle n'a pas rejeté son rocker fou au cœur tendre... [...] Après ma tentative de suicide, elle m'a aidé à remonter la pente. A l'époque, elle voulait vivre avec moi. J'ai refusé... Je venais juste

de me réconcilier avec Sylvie... Nous nous sommes revus en tournée, au Japon, à Los Angeles. Toujours incognito. Une formidable amitié amoureuse baignée de tendresse et de nostalgie... »

Autant de commentaires elliptiques qui ont alimenté la machine à fantasmes sur l'heureuse élue et laissé les journalistes sur leur faim. Mais le secret vient peut-être d'être enfin levé puisque deux biographies – *Johnny, ni dieu ni diable*, de Gilles Lhote et Patrick Mahé, aux éditions Robert Laffont et *Les larmes de Johnny*, de Mathieu Alterman et Patrick Alban, publié aux éditions Carnets Nord – nous livrent un nom. De quoi satisfaire enfin notre curiosité... Si, hélas, ces deux ouvrages n'évoquaient des hypothèses très différentes. D'un côté, Alterman et Alban prétendent fermement qu'il s'agit de l'actrice Marlène Jobert, de l'autre, Lhote et Mahé sont persuadés qu'il est question de Catherine Deneuve. C'est à l'une ou à l'autre, en tout cas, qu'auraient été dédiées les strophes de la chanson *Lady Lucille*, sortie en 1995 sur l'album *Lorada* : « Si trop souvent je t'appelle, si tu te lasses de moi, si parfois je suis infidèle, je n'ai jamais aimé que toi. »

Marlène Jobert, jointe par téléphone, ne confirme pas cette information : « On avait des affinités, on n'avait pas besoin de se parler. J'étais très touchée mais cette amitié n'a pas eu l'occasion de s'épanouir. » Catherine Deneuve, elle, s'est déjà prononcée sur ce qui la liait à l'idole des jeunes, lors d'une interview donnée aux *Inrockuptibles*, en décembre 2017. « J'avais beaucoup d'affection pour Johnny. Un peu plus que de l'affection d'ailleurs. » Selon ceux qui ont connu le rocker, il ne pourrait s'agir que de l'actrice des *Demoiselles de Rochefort* et de *Belle de jour*, qui aurait envisagé de vivre avec lui. Toujours dans *Destroy*, il confiait lui

En 1981, lors du dîner des César. Catherine Deneuve vient d'être sacrée meilleure actrice dans *Le dernier métro*, de François Truffaut. En 2017, elle confiait aux *Inrockuptibles* : « Johnny irradiait une extraordinaire puissance et en même temps quelque chose de plus doux, du charme. »



RINDOFF-PATERSON/BESTIMAGE



MONDADORI PORTFOLIO/AGENCE FRANCE PRESSE

Ci-dessus, Deneuve, débutante, aux côtés d'une rock star déjà au sommet dans l'un des sketches des *Parisiennes*, sorti en 1962. Ci-contre, dans les années 80, avec Marlène Jobert dans un studio d'enregistrement.



GEORGES LUNGHI/SYGMA/GETTY IMAGES

avoir refusé en quelque sorte le partage affiché de son destin : « Elle continue d'affirmer que je suis l'homme de sa vie. Je persiste à croire qu'une liaison durable ne pouvait la mettre qu'en péril. » L'iconographie de leurs rencontres en tous lieux, à toutes heures, en toutes circonstances, prises sous les flashes de leur immense notoriété respective, est quoi qu'il en soit un bonheur pour les yeux. Comme l'album intime de deux monstres sacrés qui auraient tenu à respecter le secret de leurs battements de cœur l'un pour l'autre le temps... d'une vie entière. ♦

SÉVERINE SERVAT DE RUGY

“SI TU TE LASSES
DE MOI / SI PARFOIS
JE SUIS INFIDÈLE /
JE N'AI AIMÉ QUE TOI”

(EXTRAIT DE LA CHANSON *LADY LUCILLE*)

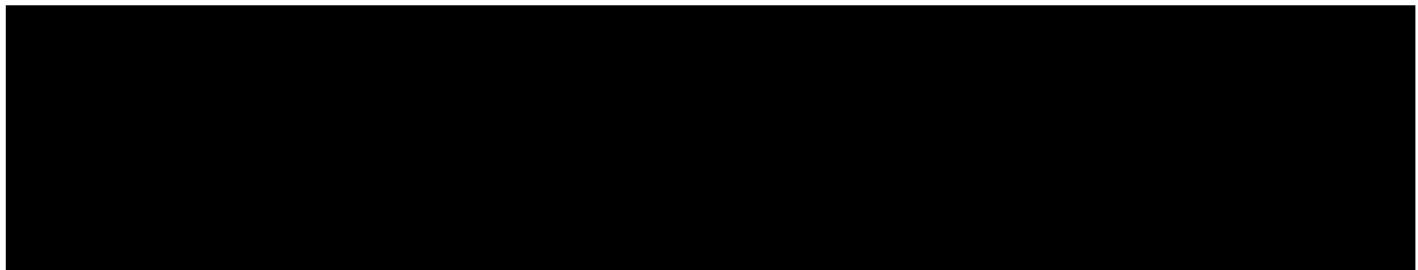
L'ACTU

UN MYSTÈRE, DEUX VERSIONS

Ces deux ouvrages prétendent résoudre l'énigme de Lady Lucille. Le journaliste Gilles Lhote, vieux confident du chanteur, signe, avec Patrick Mahé, *Johnny Hallyday, ni dieu ni diable* ; dans *Les larmes de Johnny*, Mathieu Alterman et Patrick Alban proposent quant à eux une nouvelle vérité. Reste à choisir si l'on préfère Catherine Deneuve, l'hypothèse des premiers, ou Marlène Jobert, celle des seconds...

LAURA SON DOUBLE

EN NOVEMBRE 1983, DIX-SEPT ANS APRÈS LA NAISSANCE DE DAVID, JOHNNY DEVIENT PÈRE POUR LA SECONDE FOIS. IL VIVRA TROIS ANS AUPRÈS DE LA PETITE LAURA ET DE NATHALIE BAYE, MAIS RESTERA UN PAPA INQUIET ET ATTENTIF POUR SA PREMIÈRE FILLE, MALGRÉ QUELQUES MALENTENDUS...





ANGELIBORDE/CASTEL RINDOFF/BESTIMAGE

Moment de tendresse avec sa fille, après la fête d'anniversaire
de la star sur la péniche *Quai Ouest*.



Mêmes yeux bleus, même démarche à la fois nonchalante et assurée. Même fierté à la fois timide et hautaine dans la silhouette. Le père et la fille possèdent un charisme identique, cette faculté innée à réchauffer autour de soi l'atmosphère d'un sourire puis de la refroidir d'un seul regard, d'une seule remarque. Johnny Hallyday et sa fille Laura se ressemblent beaucoup. Pourtant, leur relation a des airs de rendez-vous manqués, comme si leur singulière proximité physique comme de caractère les avait autant éloignés que rapprochés...

Il y eu certes de vrais beaux moments, de très beaux moments. Dans *Elle*, en juin 2018, Laura se souvenait par exemple des derniers instants passés avec son papa, à la toute fin de sa vie : « On était à table, on n'avait pas fini de dîner, et mon père, qui était très impatient, s'est levé d'un coup, et m'a dit : "Allez viens, je te fais écouter mon dernier album." » On s'est retrouvés tous les trois dans son bureau, Laeticia était là et c'était un joli moment. Je sentais qu'il avait le trac. J'ai écouté huit titres, que j'ai trouvé remarquables, avec une voix démente. Il me regardait pour voir si ça me plaisait. On n'avait pas vraiment besoin de se parler. On est des animaux, lui et moi. On se sentait. Cela suffisait. Et il a senti que j'adorais. C'est mon dernier vrai moment avec lui. Celui que je veux garder, en tout cas. » Cette fois, le rendez-vous entre ces deux « animaux » était réussi. Il y en eu d'autres plus compliqués.

Si Hallyday n'a pas vu grandir son fils David, qui habitait avec sa mère Sylvie Vartan à des milliers de kilomètres, en Californie, il était en revanche là pour Laura. A sa façon. La fillette, comme des millions d'enfants de couples séparés, a vécu un coup chez sa mère l'actrice Nathalie Baye, un coup chez son père. « J'étais comme tous les papas du monde, je voyais ma fille un week-end sur deux. J'ai vu Laura grandir », racontait Hallyday à France 3 en mars 2016 dans le documentaire *Johnny*. Sauf que ses parents ne sont pas n'importe qui : « J'ai toujours plus ou moins su que ma mère était célèbre, expliquait Laura au *Figaro Madame* en 2015. Elle tournait beaucoup, voyageait souvent et m'emmenait parfois aux premières de ses films. La découverte de la célébrité de mon père est plus précise et plus violente. C'était en 1993 au Parc des Princes. J'avais dix ans. J'étais là lorsqu'il est entré comme un gladiateur dans l'arène. J'ai vu une foule se lever. Puis il a chanté *Laura*. Tout le stade était debout. J'étais très fière. C'était un moment d'amour hallucinant et en même temps assez perturbant pour une petite fille. » Laura a ainsi grandi entre

l'appartement parisien de sa mère et sa maison dans la Creuse, d'une part, de l'autre la villa tropézienne de Johnny baptisée la *Lorada*, contraction des prénoms de Laura et David. Sur la Côte d'Azur, il y a du passage. Johnny est un incorrigible viveur, incapable de concevoir l'existence sans une bande de potes et une nuée de jolies filles autour de lui. Hallyday a toujours davantage eu le sens de la fête que celui de la mesure. Comme Laura, qui s'y brûlera les ailes à multiples reprises.

En juillet 1990, Laura voit son père se marier pour la troisième fois. Avec Adeline Blondieau, la fille de son ami d'enfance Long Chris. Une jeune femme qui a presque trente ans de moins que lui. Ils divorcent en 1992, puis se remarient en 1994, avant de se séparer de nouveau. Laura est alors scolarisée au collège puis au lycée Victor-Duruy, dans le 7^e arrondissement de Paris. Johnny fait entrer Laeticia dans sa vie. Encore un mariage, la fête, des serments devant témoins. La fille et la belle-mère se découvrent en 1997 sur le ponton du yacht *Only You* sur lequel Johnny passe une année sabatique aux Antilles. Laura a huit ans de moins que Laeticia, et la cohabitation est placée sous le signe de l'harmonie. Pour l'instant. L'adolescente au fort tempérament brûle la vie par les deux bouts, en toute insouciance : « Le jour, c'était Nathalie Baye et une fois la nuit tombée, elle se transformait en Johnny », raconte d'ailleurs un de ses ex-petits amis, toujours sous le charme. Johnny s'en occupera comme il peut. Lorsque Laura la fêtarde ➤

“LE JOUR, C’ÉTAIT
NATHALIE BAYE ET UNE
FOIS LA NUIT TOMBÉE,
ELLE SE TRANSFORMAIT
EN JOHNNY”, RACONTE
UN EX DE LAURA

Alors que leur père vient de chanter devant 500 000 personnes à la tour Eiffel pour célébrer à la fois l'an 2000 et ses 40 ans de carrière, David et Laura l'entourent.



BESTIMAGE



GUILLAUME GAFFOT / BESTIMAGE



INSTAGRAM

Ci-contre :
le frère et la soeur en
duo sur *On se fait peur*,
chanson composée
en 2010 par David.

Ci-dessus :
un souvenir d'enfance,
avec Laura toute petite.



CIRIL MOREAU / BESTIMAGE

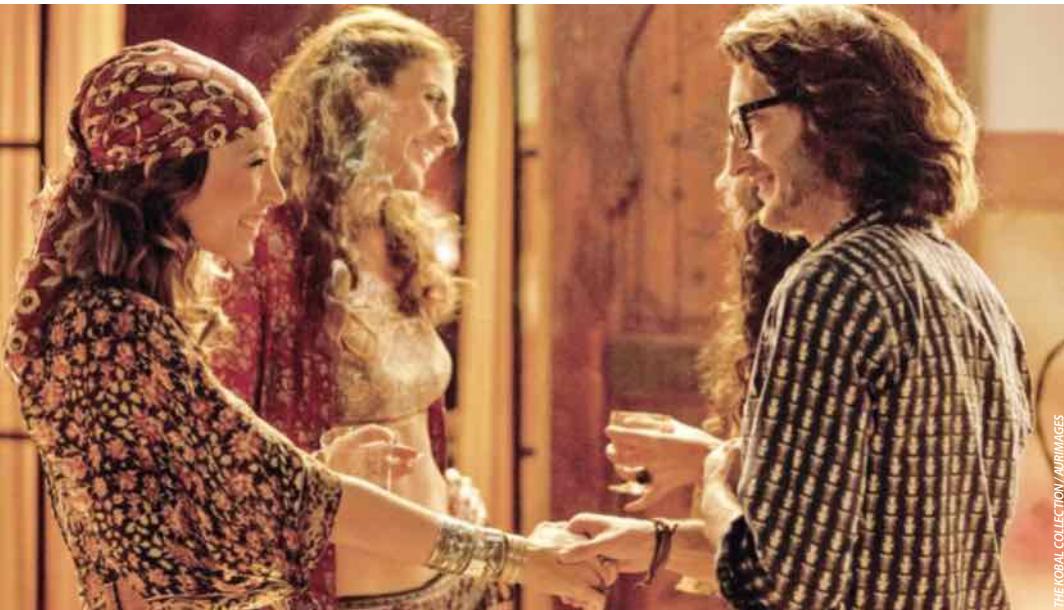
L'ACTU

LAURA PASSE DERRIÈRE LA CAMÉRA

Thomas est le titre de son premier court-métrage. L'histoire d'une femme qui, grâce à l'ordinateur d'un magasin ouvert sur la fiche d'un client, retrouve la trace de son fils, qu'elle n'a pas vu depuis quinze ans. Laura Smet s'était déjà essayée à la mise en scène en réalisant le clip *To Let Myself Go*, de l'artiste français électro The Avener. Présenté dans plusieurs festivals, *Thomas* compte notamment à son générique la mère de la réalisatrice... Nathalie Baye.



craque, il est présent, tout comme Laeticia. En 2007, grosse dépression. « Elle me fait penser à moi quand j'avais vingt ans, dans mes moments de déprime, expliquera l'année suivante Johnny au *Parisien*. A cet âge-là, j'étais beaucoup plus torturé que maintenant. Elle me donne beaucoup de soucis. Mais j'ai bon espoir. C'est ma petite fille que j'adore. » Il ne s'éloignera pas. Il continue à la voir, parfois en cachette, et lui offre un appartement. Il n'est pas facile pour Laura d'être cette « fille de » scrutée comme une bête curieuse, contrainte sans cesse de s'expliquer, de se justifier voire de s'excuser.



Laura Smet au cinéma. Ci-contre : face à Pierre Niney qui incarne Yves Saint Laurent en 2008 dans le biopic réalisé par Jalil Lespert. Ci-dessous : avec Louis Garrel dans *La frontière de l'aube* de Philippe Garrel.



THE KOBAL COLLECTION / AIR IMAGES

ser quant à ses choix de vie comme professionnels. Pas facile non plus de se retrouver face à un père qui raconte partout qu'il n'a découvert que tardivement avec ses deux petites filles adoptées Jade et Joy, les joies de la paternité, en omettant le plus souvent de citer ses enfants aînés. Il y a de quoi s'agacer, se sentir rejetée.

Et puis Laura s'est révélée rapidement une actrice prometteuse, sous la direction de réalisateurs sensibles comme Xavier Giannoli, Claude Chabrol, Gilles Paquet-Brenner, Philippe Garrel, Xavier Beauvois, Jalil Lespert. Sa beauté changeante comme

sa présence singulière marquent durablement la pellicule. Elle joue juste, prend bien la lumière. Elle tourne sous le nom de Laura Smet, le vrai nom de son père, et non pas celui de Laura Hallyday. Un signal fort : « Toute ma vie, je me suis appelée Laura Smet, a-t-elle expliqué en 2018 sur RTL. Depuis l'école, depuis mon tout jeune âge, j'ai choisi ce nom-là. Et quand j'ai fait ce métier, je n'ai pas voulu en changer, je ne vois pas pourquoi j'aurais pris le nom de scène de mon papa. J'ai voulu garder son vrai nom, qui est Smet. » Son vrai nom, le vrai nom de son père. Un patronyme qui sonne comme un rappel à tous ceux qui s'appellent Hallyday, ce personnage inventé par Johnny, auquel il a consacré sa vie. Lorsque le père regardait sa fille, il était face à un miroir. Il voyait alors dans ce reflet Jean-Philippe, celui d'avant Johnny. Sa fille était son double. Avec elle, pas de faux-semblants. Difficile aussi de tricher. C'est pour cette raison que Laura se bat aujourd'hui, pour trouver sa vérité. ♦

SÉBASTIEN CATROUX

“QUAND J’AI FAIT CE MÉTIER, JE N’AI PAS VOULU CHANGER DE NOM”, DÉCLARE LAURA, FIÈRE DE S’APPELER SMET

LAURA VS LAETICIA À L'ORIGINE DE LA BROUILLÉE

PENDANT DES ANNÉES, L'ÉPOUSE DU ROCKER ET LA FILLE ÂINÉE DE JOHNNY
ONT ALTERNÉ FÂCHERIES ET RÉCONCILIATIONS. DÉCRYPTAGE.

C

Chez les Hallyday, l'orage couve depuis bien longtemps sous les yeux du patriarche. Avec l'héritage contesté de Johnny, les deux femmes ne font désormais plus semblant. C'est la guerre. Quelques mois après des hommages nationaux unanimes, le spectacle est moins flamboyant : le clan se déchire sur la place publique. Un immense gâchis. Laura a ouvert les hostilités, en expliquant qu'elle n'aurait rien de son père, pas plus que son demi-frère, David.

Le conflit ne date pas d'hier. Il est celui d'une famille décomposée-recomposée, où le fric compte moins que l'affect, où la distribution de patrimoine vaut acte d'amour. C'est une histoire de clan, une vraie. Démarrée lorsque Laeticia entre dans la vie de Johnny, en 1995. Elle prend alors une place de plus en plus importante dans l'existence – et les affaires – de la star. La situa-



Les relations
n'ont jamais été
simples entre ces
deux jeunes femmes
aux caractères
bien trempés.

tion se tend, voire se détériore, entre la belle-mère et les aînés du chanteur, comme dans tant de familles de divorcés. « David a moins souffert de la situation parce qu'il est plus âgé, n'habite pas en France, et que c'est un mec, admet un ami des Hallyday. En revanche, pour Laura, ça a été plus compliqué... »

Chez les contempteurs de la dernière épouse Hallyday, on est formel : « Laeticia était maladivement jalouse de Laura, elle était pour elle une obsession et le sujet de disputes épiques avec Johnny. » Ce dernier confiera d'ailleurs à Amanda Sthers, plume de son autobiographie *Dans mes yeux* (Plon), sortie en 2013 : « Laura a fait quelques mensonges qui ont beaucoup ébranlé la famille, mais elle a fini par rétablir la vérité. Souvent, elle nous a montés les uns contre les autres. » Poursuivant : « Je pense qu'elle mentait à cause d'un mal-être. Je suis très reconnaissant à ma femme d'avoir supporté ces disputes montées artificiellement par Laura alors que ce n'était pas son enfant. C'était une preuve de grande bonté et d'intelligence de sa part. » Les ennemis de Laeticia n'ont pas de mots assez durs pour qualifier l'attitude de cette dernière : « Stratégies, manipulation, fausses retrouvailles gérées comme des opérations de communication... Elle allait jusqu'à effacer les messages et les SMS de Laura du portable de Johnny. Entre elles, ce n'était souvent qu'insultes ! » Il n'empêche. Lorsque Laura est à la peine, son père et sa belle-mère sont présents. En 2007, elle s'installe même plusieurs semaines dans leur villa de Los Angeles, où elle a sa chambre. Les années suivantes, son entourage la convainc de poursuivre ses efforts de conciliation avec sa belle-mère. En décembre, David et Laura auraient été interdits de visite chez leur père, mourant, à Marnes-la-Coquette. « Laeticia leur barrait la route ! », affirment ceux qui soutiennent les aînés de Johnny. « Il ne voulait pas qu'ils le voient dans cet

LA FAMILLE SE DÉCHIRE SUR LA PLACE PUBLIQUE ET DONNE L'IMAGE D'UN VÉRITABLE GÂCHIS

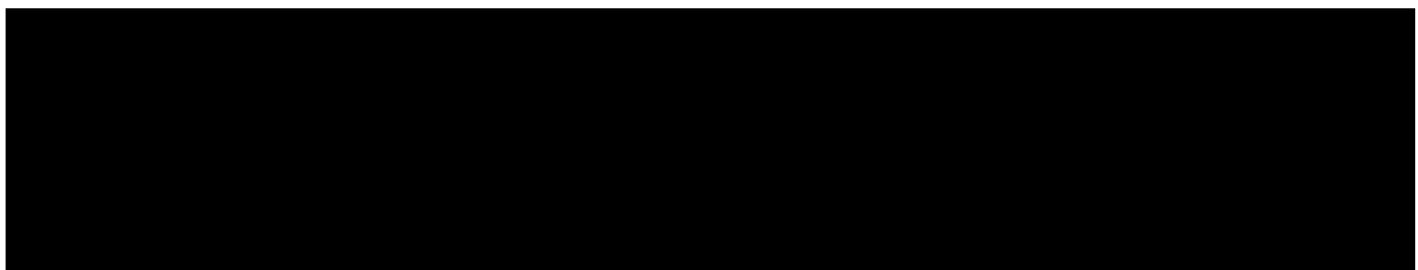
état », rétorque l'entourage de Laeticia. Dans les deux camps, on convient que « jamais, ô grand jamais, Laeticia n'aurait agi dans le dos de Johnny ». De là à affirmer qu'Hallyday aurait vu sa fille en cachette pour ne pas froisser son épouse et s'assurer la paix... Et si, en s'attirant les foudres de ses beaux-enfants, comme celles des fans du chanteur, Laeticia ne servait que de paratonnerre à ses lâchetés et à ses errements ? Un des anciens collaborateurs du Johnny confie : « Si Johnny démontrait un certain courage concernant ses choix de carrière, il était en revanche incapable d'en faire preuve chez lui, pour être tranquille. » Une banale histoire de famille, finalement. ♦

SÉBASTIEN CATROUX

JADE & JOY

LA VIE AVANT TOUT

AVEC ELLES, JOHNNY SE DÉCOUVRE PÈRE. IL DONNE LE BIBERON, CÂLINE, CHANTE DES BERCEUSES. ELLES SONT SES DEUX PRINCESSES DU BOUT DU MONDE, CELLES QUI LUI ONT PERMIS DE RÉALISER SON RÊVE : DEVENIR UN PATRIACHE. LE GAMIN CABOSSÉ A REDONNÉ UN SENS À L'EXISTENCE DE DEUX ORPHELINES. IL SERA POUR TOUJOURS LEUR BONNE ÉTOILE.





Après le décès de leur père, Jade et Joy retrouvent leurs habitudes à Los Angeles où elles vivent avec leur mère. Là entre le Lycée français où elles sont scolarisées et les promenades avec le chien Cheyenne sur la plage, elles retrouvent le goût de vivre.

BESTIMAGE

J

Jade et Joy furent comme une évidence dans la vie de Johnny. Comme une étape obligatoire pour renouer avec son passé. Lui, le fils de personne, l'enfant abonné, élevé par sa tante Hélène Mar donne son identité à deux petites nées sous une mauvaise étoile. Les adopter lui permet de réparer la faute originelle : l'abandon de ses parents. Le temps est venu de faire la paix avec ses origines. De donner la vie différemment...

Pendant plus de dix ans, les Hallyday ont essayé d'avoir un enfant. En vain. « L'anorexie est sans doute responsable de ma stérilité », avouera plus tard Laeticia. Très vite, ils se tournent vers la procréation médicalement assistée. FIV, insémination, tests sanguins, espoir, désespoir... ils suivent le parcours dououreux de ces couples qui ne peuvent pas donner la vie. La grossesse devient une obsession, une souffrance aussi. Dans la rue, Laeticia regarde les ventres ronds des femmes enceintes, elle les admire souvent, les déteste parfois. Le sien reste plat. Désespérément. Chaque mois, le couple y croit. Chaque mois, il faut supporter la douleur de l'échec. Recommencer encore et toujours. De déception en déception, Laeticia ne renonce pas. Elle s'accroche à son rêve : une maison remplie de rires d'enfants. Elle y arrivera, peu importe le chemin pour y parvenir. Le couple songe de plus en plus à l'adoption puisque les autres méthodes les conduisent inexorablement à l'échec. Après moult discussions jusqu'à l'aube, ils se décident et sautent le pas. Pendant trois ans, ils font les démarches classiques : réunions avec des assistantes sociales, des psychologues, des spécialistes de la petite enfance. Lorsque le couple obtient enfin l'agrément, Laeticia se découvre enceinte. Le ciel lui offre enfin la possibilité d'être mère. Un miracle qui se transforme en cauchemar. Elle perd le bébé au bout de quatre mois et demi. « Elle a traversé une phase de désespoir, raconte Johnny dans son autobiographie *Dans mes yeux*. Jamais je ne l'ai vue dans cet état, elle qui est si forte ; tous ses rêves s'effondraient. Puis on a fini par avoir le droit d'espérer à nouveau. Un jour, on nous a dit que ça y était, un bébé nous attendait à Hanoï. »

24 mars 2009.
Premières vacances
à Saint-Barth pour
Jade, 7 mois et
demi. Johnny se
découvre en papa
gâteau et avoue
qu'il existe un lien
particulier entre lui
et sa petite fille.



PHOTOS: DANIEL ANGELU / BESTIMAGE

PENDANT TROIS ANS, ILS
FONT LES DÉMARCHES
POUR ADOPTER. ILS
S'ACCROCHENT À LEUR
RÊVE D'UNE FAMILLE
NOMBREUSE.

Au Viêt Nam, dans un orphelinat, une petite fille patiente, espère un papa et une maman. Ce sera Johnny et Laeticia. La directrice de l'institution, madame Hang, leur envoie une photo du bébé, histoire de préparer les futurs parents. Quand ils la reçoivent, c'est Johnny qui ouvre l'enveloppe (superstitieuse, Laeticia refuse dans un premier temps de voir le cliché, de peur que son souhait s'envole). Emu, le rocker observe le visage de son troisième enfant. La petite est ravissante, elle a trois mois. ➤



Le 23 novembre 2004 : Laeticia et Johnny ramènent Jade dans leur chambre d'hôtel du Sofitel Métropole à Hanoï. Ils peuvent enfin repartir pour la France. Laeticia conservera dans une boîte tous les vêtements de sa fille.



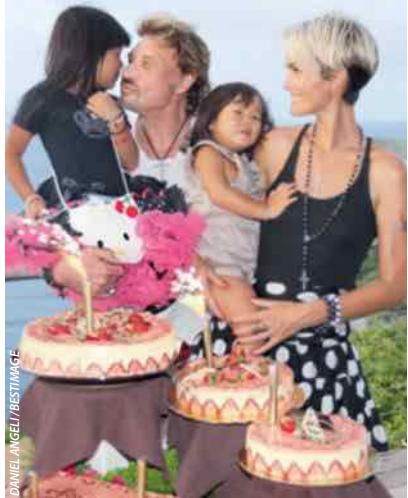
ANGEL JACQUIDES / BESTIMAGE



ANGEL RINDOFF / BESTIMAGE

Ci-dessus : baptême de Jade à Marnes-la-Coquette. Son parrain est Jean Reno, sa marraine Luana Belmondo. Ci-contre : baptême de Joy à Gstaad, en Suisse, le 5 juillet 2009. Elle a pour marraine Hélène Darroze et pour parrain, l'homme d'affaires Jean-Claude Darmon.

Chaque année, le couple fête les anniversaires de ses filles à Saint-Barth. Joy est née le 27 juillet 2008, Jade le 3 août 2004. Les petites sont de tous les voyages. Elles accompagnent leur père sur ses concerts ou tournées, comme ici à l'aéroport de Genève en 2012.



DANIEL ANGELI/BESTIMAGE



En novembre 2004, les Hallyday partent pour Hanoï chercher leur héritière. « Johnny était tellement ému en la voyant pour la première fois », se souvient le photographe Daniel Angeli, sur place à l'époque. « Je la prends dans mes bras et c'est comme si elle me reconnaissait, raconte-t-il dans *Dans mes yeux*. Jade me fixe avec ce regard sage qu'elle a encore. Quand Laeticia l'a prise contre elle, elle s'est endormie tout de suite, protégée. » Laeticia devient mère. Son existence prend enfin sens. « Je ne suis devenue femme qu'à vingt-neuf ans, quand j'ai pu tenir pour la première fois ma fille dans mes bras. Etre une maman m'a ouvert au monde. »

Au bout d'un mois, les Hallyday rentrent en France avec leur fille et reconstruisent leur vie autour de ce bout de chou. Johnny se découvre père, patient, serein. Il donne le biberon pour la première fois de sa vie, joue, câline, présent dans les bons et mauvais moments. « J'ai un lien très fort avec Jade, inexplicable. On est relié par un fil invisible », explique-t-il. La star lui cède tout, la couvre de cadeaux. Laeticia, elle, ne veut pas de nounou, s'occupe de sa fille et de son homme, cuisine, change les couches, fait des câlins, recadre aussi. « Johnny est un papa-poule. Moi j'ai juste à hausser le ton et tout rentre dans l'ordre. » Fusionnelle, elle ne se sépare jamais de sa fille et avoue même « elle a été plus que la chance de ma vie, elle a sauvé mon âme ». Johnny veut très vite agrandir son clan, Laeticia freine un temps son emballement. Quatre ans plus tard, les Hallyday accueillent une nouvelle petite fille Joy, adoptée aussi au Viêt Nam pendant les fêtes de fin d'année. Johnny tourne *Vengeance* de Johnnie To à Hongkong, Laeticia est à Hanoï pour terminer les dernières formalités. Le rocker a quatre jours de libre, il fonce rejoindre son épouse, serre Joy dans ses bras et ramène sa famille avec lui. Une femme, quatre enfants... **Il est désormais un patriarche, un chef de clan**, ce qu'il sou-



CYRIL MONTEAU/BESTIMAGE

Novembre 2015. Backstage, la famille pose ensemble. Johnny avait l'habitude de chanter *Love me tender* à ses dernières pour les endormir.

haitait depuis toujours. Amusé, il regarde sa tribu papillonner autour de lui, se fait très vite une idée de chaque personnalité. Téméraire, sportive, désordonnée, Joy est un ouragan. Un tourbillon de joie et de rires. Rien ne l'effraie, tout l'attire. Jade, elle, est plus introvertie, plus secrète. « C'est une vieille âme, très profonde, entière et loyale. Elle ne veut faire de mal à personne », dit Laeticia à son sujet. L'aînée de leur filles range, collectionne, prend soin de ses jouets alors que Joy détruit tout. Ce sont deux caractères opposés qui étrangement se complètent. Inséparables, conscientes déjà de leur destinée particulière. « Elles sont à la fois des petites filles adoptées et filles de



Août 2017.
Dernier été
à Saint-Barth
en famille.



13 mai 2018. Jade, Joy et Laeticia plus unies que jamais.
Mère et filles parlent beaucoup de Johnny, lui écrivent des mots.
Ensemble, elles font leur deuil.

QUAND JOHNNY TOMBE MALADE, LAETICIA DÉCIDE DE LEUR DIRE LA VÉRITÉ, TROUVE LES MOTS JUSTES

Johnny, confie leur mère. Ce n'est pas toujours simples, elles ont déjà fait face aux questions de leurs camarades. Depuis leur arrivée, Laeticia ne leur a rien dissimulé sur leur origines, oui elle connaît le parcours de leurs mères biologiques, oui elle ne les éloignera jamais de leur racines. Elle leur parle de tout, sans tabou. Fait de la parole une thérapie familiale. Quand leur père tombe malade, elle décide de leur dire la vérité, trouve les mots justes, apaisants. Elles font bloc toutes les trois, dorment sur un matelas auprès de Johnny jusqu'à son dernier souffle. Laeticia maintient une vie « presque » normale à la maison, surveille les devoirs (Jade et Joy sont de bonnes élèves), organise des virées shopping, des dîners avec les copains et copines. Elle promet à son homme de ne pas sombrer, de rester forte pour les petites.

Après le décès de Johnny, Laeticia reste fidèle à son serment. Elle s'interdit de pleurer devant ses filles. Elle veut désormais réenchanter leur existence, c'est sa mission. Elle les ramène à Los Angeles où elles vivent depuis toujours, où elles poursuivent leur scolarité au Lycée Français. Là-bas, elles sont des adolescentes comme les autres, possèdent leur Instagram, peuvent se construire loin du bruit et des flashes, faire leur deuil. Et surtout ne pas oublier de vivre. ♦

KATIA ALIBERT

CE QU'IL A DIT D'ELLES

NANETTE WORKMAN

« Je l'admirais : un génie musical à l'état brut, un mélange de Piaf et de Tina Turner. Elle m'attirait... follement. » (*Destroy*)

LAURA

« Elle a scellé mon bonheur avec Nathalie. Elle m'a donné envie d'assumer mon rôle de père. Avec elle, le déraciné retrouve une ambiance familiale. » (*Destroy*)

« Je ne sais pas comment lui dire que je l'aime. » (*Dans mes yeux*)

LADY LUCILLE

« La femme mystère ! Je n'ai jamais caché mes conquêtes aux paparazzis et autres voleurs d'images. Mais Lady Lucille et moi, aucun rat n'a réussi à nous shooter dans une situation équivoque... Pas une seule fois en trente-deux ans ! » (*Destroy*)

BABETH

« C'était une fille incroyable [...]. Une fille en or. Sincère. La femme la plus classe du monde dans la séparation. [...] J'ai aimé Babeth. » (*Dans mes yeux*)

HUGUETTE CLERC

« J'ai pu connaître ma mère et régler des choses à l'intérieur de moi avant de lui dire au revoir. Je ne prononçais même pas son prénom au début. Pour lui parler, je faisais un bruit, une onomatopée, ou je commençais une phrase directement "Dis-moi..." et puis un jour, sans savoir pourquoi, j'ai prononcé "Dis-moi, maman". Et c'était comme dire je t'aime pour la première fois. » (*Dans mes yeux*)

LAETICIA

« Elle me prend comme je suis et ne cherche pas à me changer, même si ma rock'n'roll attitude perpétuelle lui fait peur. » (*Destroy*)

« Je n'imagine pas ma vie sans elle. Nous sommes liés. Elle est ma famille. Elle fait des choses pour moi qu'aucune femme n'a jamais fait. » (*Dans mes yeux*)

« Elle est celle que j'ai toujours espérée. [...] L'essentiel, c'est ce mariage, qui dure, qui nous a rendus plus forts l'un et l'autre. » (*Dans mes yeux*)

ADELINE

« Avec elle, je repars de zéro. J'y crois dur comme fer. Dadou peut marquer la fin de mon errance. De toutes les errances. » (*Destroy*)

NATHALIE BAYE

« Tout ce que j'ai aujourd'hui en moi, c'est Nathalie qui l'a développé. Ma culture, ma nouvelle sensibilité. Elle m'a tout montré. Tout allumé... » (*Destroy*)

« Elle n'a rien à voir avec une starlette de rencontre. Elle m'a fait découvrir que le matin est encore plus beau en se levant, qu'en se couchant. » (*Destroy*)

SYLVIE

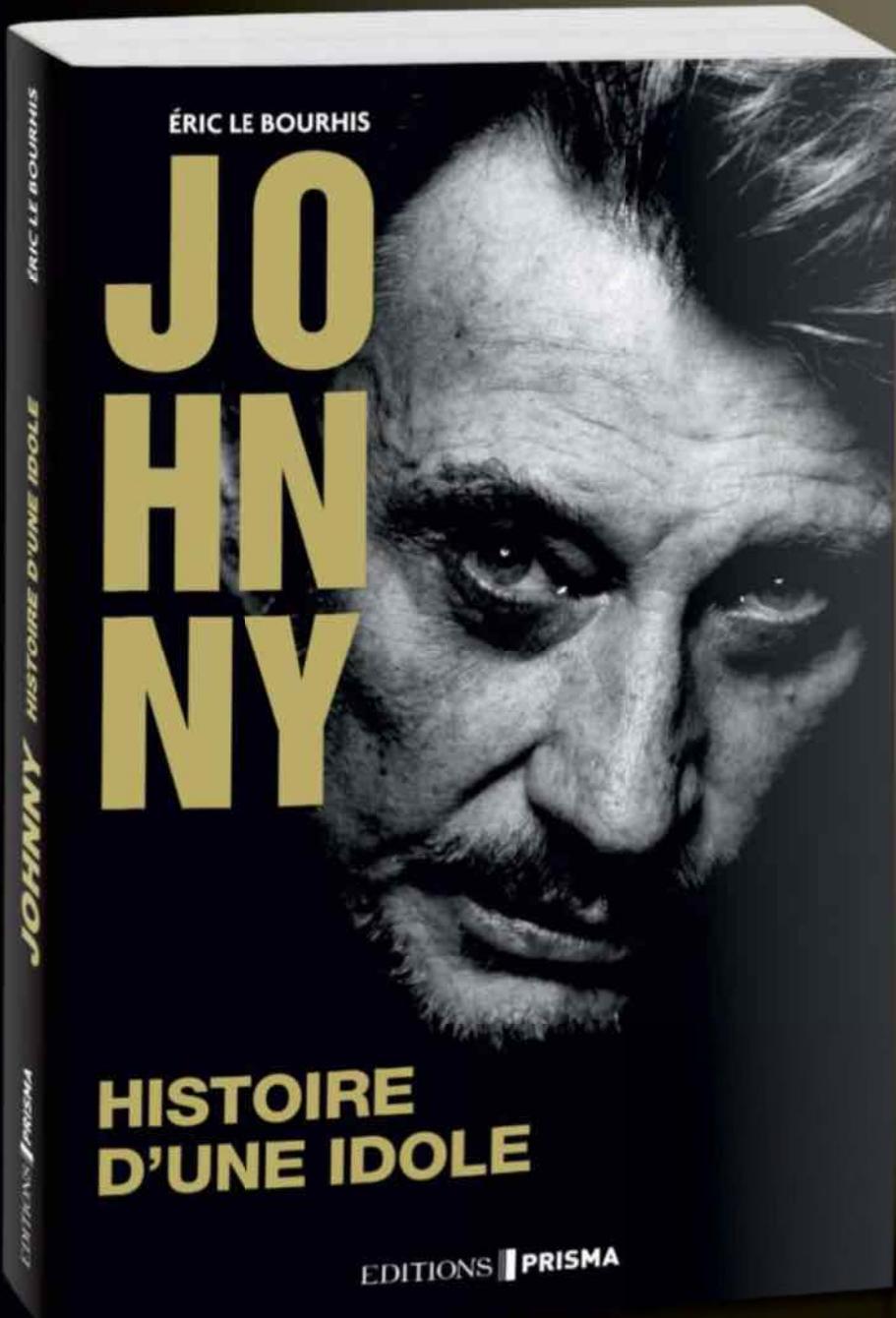
« Sylvie, je la préfère à tout. Elle est ma préférence à moi. » (*Johnny raconte Hallyday*)

« Un homme et une femme. Puis un fils. [...] Deux vies parallèles en points de suspension séparées par neuf mois de tournées par an. Chacun de son côté. Elle rêvait d'un amour idéal et d'une famille parfaite. Le rock a fait exploser ma brève quête de responsabilité. » (*Destroy*)



DANIEL ANGELI / BEST IMAGE

— JOHNNY — HISTOIRE D'UNE IDOLE



**5 décembre 2017 :
La France entière est en deuil.**

Avec une rare authenticité, Eric Le Bourhis retrace dans cette biographie le parcours exceptionnel du rocker : les fêlures de l'enfance, le succès, les femmes, les excès, mais aussi son dernier combat contre la maladie, entouré des siens, à enregistrer ce dernier album...devenu posthume.

Inclus :

- De nombreux témoignages de ses proches, dont celui de son père adoptif
- L'abécédaire des événements les plus marquants de sa vie
- Sa discographie complète
- Un cahier photos intime de 16 pages

312 pages + 16 pages de photo • 19.95€

*Journaliste spécialisé dans l'actualité et les people, Eric Le Bourhis a également publié la biographie à succès **Goldman, L'éternel mystère.***

EDITIONS || PRISMA

www.editions-prisma.com

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE